Institut universitaire de médecine sociale et préventive - IUMSP
Division des maladies chroniques – dMC
Groupe de recherche sur la santé des adolescents – GRSA

La problématique des jeux d'argent chez les adolescents du canton de Fribourg

Joan-Carles Suris, Yara Barrense-Dias, André Berchtold

LAUSANNE 2015

UNIL | Université de Lausanne

Étude financée par :

La Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS) du canton de Fribourg

et

le Programme Intercantonal de Lutte contre la Dépendance au Jeu (PILDJ)

Citation suggérée :

Suris JC, Barrense-Dias Y, Berchtold, A. La problématique des jeux d'argent chez les adolescents du canton de Fribourg. Lausanne, Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2015.

Remerciements :

A tous les élèves, enseignants et membres de la direction des établissements post-obligatoires du canton de Fribourg qui ont participé à l'étude

À Madame Elodie Richardet pour son aide à la mise en place et au suivi de cette première vague de l'étude.

Date d'édition :

Décembre 2015

Table des matières

Liste des Tableaux 5

1 Résumé 9

1.1 Introduction 9
1.2 Objectifs 9
1.3 Méthodes 10
1.4 Résultats 10
1.5 Conclusions 11

2 Zusammenfassung 15

2.1 Einführung 15
2.2 Ziele 15
2.3 Methoden 16
2.4 Resultate 16
2.5 Schlussfolgerungen 18

3 Introduction 21

3.1 Prévalence 21
3.2 Facteurs de risque 22

3.2.1 Facteurs personnels 22
3.2.2 Facteurs familiaux 23
3.2.3 Facteurs comportementaux 23
3.2.4 Facteurs scolaires 23
3.2.5 Facteurs psychosociaux 23
3.2.6 Autres facteurs 24

4 Objectifs 27

4.1 Objectifs principaux 27
4.2 Objectifs secondaires 27

5 Méthodes 30

5.1 L'échantillon 30
5.2 Le questionnaire 30
5.3 Les analyses 32

6 Résultats 36

6.1 Données sociodémographiques 36
6.2 Données académiques 39
6.3 Santé 41
6.4 Comportements à risque 44
6.5 Entourage, amis et activités 47
6.6 Situation financière et dépenses 51
6.7 Jeux d'argent et de hasard 55

6.7.1 Joueurs à risque/problématiques 60
6.7.2 Joueurs mineurs 67
7 Discussion 71
8 Conclusions 75
9 Références 77

Liste des tableaux

Tableau 1 Données sociodémographiques de l'échantillon 36
Tableau 2 Données sociodémographiques de l'échantillon par genre 37
Tableau 3 Données sociodémographiques de l'échantillon par filière (n'inclut que les 15-19 ans) 38
Tableau 4 Données académiques 39
Tableau 5 Données académiques par sexe 39
Tableau 6 Données académiques par filière (n'inclut que les 15-19 ans) 40
Tableau 7 Données sur la santé 41
Tableau 8 Données sur la santé par genre 42
Tableau 9 Données sur la santé par filière (n'inclut que les 15-19 ans) 43
Tableau 10 Comportements à risque 44
Tableau 11 Comportements à risque par genre 45
Tableau 12 Comportements à risque par filière (n'inclut que les 15-19 ans) 46
Tableau 13 Données sur l'entourage 47
Tableau 14 Données sur les amis 47
Tableau 15 Données sur les activités 48
Tableau 16 Données sur l'entourage par genre 48
Tableau 17 Données sur les amis par genre 49
Tableau 18 Données sur les activités par genre 49
Tableau 19 Données sur l'entourage par filière (n'inclut que les 15-19 ans) 50
Tableau 20 Données sur les amis par filière (n'inclut que les 15-19 ans) 50
Tableau 21 Données sur les activités par filière (n'inclut que les 15-19 ans) 51
Tableau 22 Situation financière et dépenses 52
Tableau 23 Situation financière et dépenses par genre 53
Tableau 24 Situation financière et dépenses par filière (n'inclut que les 15-19 ans) 54
Tableau 25 Distribution selon le type de joueur 55
Tableau 26 Types de jeux d'argent auxquels ils ont joué (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois) 55
Tableau 27 Somme mensuelle consacrée aux jeux d'argent (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois) 55
Tableau 28 Jeux d'argent en ligne (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois) 56
Tableau 29 Entourage qui joue assez/très souvent (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois) 56
Tableau 30 Types de joueur par genre 56

Tableau 31 Activités relatives aux jeux d'argent par genre (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois) 57
Tableau 32 Types de joueur par filière (n'inclut que les 15-19 ans) 58
Tableau 33 Activités relatives aux jeux d'argent par filière (n'inclut que les 15-19 ans qui ont joué au cours des 12 derniers mois) 59
Tableau 34 Comparaison entre joueurs non problématiques et à risque/problématiques (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois) 60
Tableau 35 Données académiques des joueurs non problématiques et à risque/problématiques (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois) 61
Tableau 36 Données sur la santé des joueurs non problématiques et à risque/problématiques (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois) 62
Tableau 37 Données sur l'entourage des joueurs non problématiques et à risque/problématiques (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois) 63
Tableau 38 Données sur les amis des joueurs non problématiques et à risque/problématiques (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois) 63
Tableau 39 Données sur les activités des joueurs non problématiques et à risque/problématiques (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois) 64
Tableau 40 Comportements à risque des joueurs non problématiques et à risque/problématiques (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois) 64
Tableau 41 Relation aux jeux d'argent des joueurs non problématiques et à risque/problématiques (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois) 65
Tableau 42 Données sur les finances et les dépenses des joueurs non problématiques et à risque/problématiques (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois) 66
Tableau 43 Relation aux jeux d'argent des joueurs non problématiques et à risque/problématiques en fonction de l'âge (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois) 67

1

Résumé

1 Résumé

1.1 Introduction

Les jeux d'argent sont devenus une forme populaire de divertissements pour les jeunes. Comparés aux adultes, les jeunes indiquent plus fréquemment participer à des jeux d'argent pour des raisons sociales. Ce caractère populaire et accessible des jeux d'argent implique un risque accru d'addiction et de coûts sociaux, bien que la prévalence de joueurs problématiques reste encore relativement faible parmi les adolescents.

Le spectre des jeux d'argent s'étend de l'abstinence au jeu problématique, ce dernier étant un problème croissant de santé publique. En Suisse, comme ailleurs, jusqu'à présent peu d'efforts ont été investis dans des mesures de prévention et de sensibilisation pour ce comportement à risque auprès des adolescents, en partie parce que les jeux d'argent sont perçus par les parents comme un des comportements les moins problématiques des adolescents.

1.2 Objectifs

Les objectifs principaux de cette étude sont :

- Connaître la prévalence, les conséquences et l'évolution des jeux de hasard et d'argent (tant en ligne que hors ligne) auprès des jeunes fribourgeois
- Etablir quels sont les facteurs prédicteurs de risque et protecteurs pour le jeu problématique au niveau individuel, familial et environnemental afin de mieux identifier quels seraient les jeunes à haut risque de devenir des joueurs problématiques
- Evaluer les différences de risque entre les joueurs en ligne et hors ligne
- Observer l'évolution sur le long terme des jeunes qui s'endettent à cause des jeux d'argent et de hasard

Les objectifs secondaires sont :

- Définir les sous-groupes de jeunes à risque afin de mieux cibler les politiques de prévention et amener des éléments de repérage aux professionnels du réseau socio-sanitaire
- Avoir un panorama global de la santé des adolescents fribourgeois ainsi que l'évolution de celle-ci avec l'âge

1.3 Méthodes

Tous les jeunes fréquentant l'enseignement post-obligatoire dans le canton de Fribourg, que ce soit en voie gymnasiale ou en apprentissage, ont été invités à répondre à cette enquête dans le cadre de l'école entre novembre 2014 et mai 2015. Sur un échantillon potentiel de 10'646 jeunes, 5'834 questionnaires (taux de réponse: 54.8%) ont été remplis en ligne. Après nettoyage de la base de données, l'échantillon final est composé de 5'179 jeunes (89% de ceux qui ont répondu).

Le questionnaire était composé de 63 questions et incluait des données démographiques, académiques, familiales, financières, sur les jeux d'argent et de hasard, la santé, les comportements à risque, l'entourage, les amis et le temps libre.

En plus des résultats pour l'échantillon global, nous avons effectué des comparaisons par sexe et par filière académique. Pour les données sur les jeux d'argent et de hasard, nous avons également comparé les joueurs non problématiques aux joueurs à risque/problématiques, ainsi que les joueurs mineurs aux joueurs majeurs au moment de répondre à l'enquête.

1.4 Résultats

Au niveau démographique, notre échantillon inclut légèrement plus de garçons que de filles et près de quatre répondants sur cinq ont entre 15 et 19 ans. L'immense majorité des jeunes vivent chez leurs parents, dans deux tiers des cas en milieu rural et seulement 10% d'entre eux définissent la situation financière de leur famille comme en-dessous de la moyenne. Dans 70% des cas, les parents des jeunes vivent ensemble et dans trois-quarts des cas au moins un d'entre eux est né en Suisse. En grande majorité, les jeunes sont nés en Suisse et ont une bonne relation avec leurs parents, surtout avec leur mère. Près de trois jeunes sur cinq suivent un apprentissage et seulement 6% se déclarent être un élève en-dessous de la moyenne.

Les jeunes perçoivent leur santé comme bonne, avec seulement 4% d'entre eux indiquant une santé médiocre ou mauvaise. Un jeune sur huit est en surpoids et un sur vingt obèse, 13% ont une maladie chronique et 5% un handicap. Finalement, un jeune sur cinq est à risque d'un trouble du comportement alimentaire. Les jours d'école/travail, ils dorment en moyenne presque une heure de moins que les 8 heures recommandées. Globalement, ils sont peu stressés et ont une vision positive de la vie.

Par rapport aux comportements à risque, un tiers des jeunes sont des fumeurs et deux sur cinq ont essayé les cigarettes électroniques au cours de leur vie, bien que seulement un sur onze soit un consommateur actuel. La grande majorité des jeunes (85%) ont eu au moins un épisode d'ivresse (mésusage d'alcool) au cours de leur vie et 42% lors des 30 derniers jours. Un pourcentage très semblable (45%) de jeunes ont consommé du cannabis au moins une fois au cours de leur vie et un sur cinq est un consommateur actuel, tandis que les taux de prévalence pour les autres drogues illégales sont clairement plus bas. Au cours des 12 mois précédant l'étude, près d'un jeune sur cinq a commis au moins un acte antisocial et un sur neuf un acte violent. Finalement, 9% ont un usage excessif d'Internet.

Les personnes sur lesquelles les jeunes enquêtés pensent pouvoir beaucoup compter sont surtout leur mère, leur meilleur(e) ami(e) et leur père. La plupart des jeunes interrogés disent se faire facilement des amis des deux sexes et être populaires auprès d'eux.

Les jeunes disposent en moyenne de 655 francs par mois et huit sur dix considèrent que c'est suffisant ou plus que suffisant pour leurs dépenses. Neuf jeunes sur dix indiquent n'avoir aucune dette mais, à l'opposé, dans 2.2% des cas, leur endettement dépasse les 1000 francs.

Pour les jeux d'argent et de hasard, seulement un quart des jeunes enquêtés ont joué à des jeux d'argent et de hasard au cours des 12 mois précédant l'étude. La très grande majorité des joueurs n'a pas de rapport problématique au jeu, alors que 5% peuvent être considérés comme à risque ou problématiques.

Les loteries et les paris sont, de loin, les jeux d'argent et de hasard auxquels les répondants ont le plus fréquemment joué au cours de l'année écoulée. Cependant, plus de 40% des joueurs fréquentent un casino une fois par mois ou plus. Deux tiers des joueurs consacrent une somme presque symbolique (moins de 10 francs) et à peu près un sur 20 y dédie 100 francs ou plus.

Dans l'entourage des joueurs, ce sont surtout les amis qui jouent assez/très souvent.

Les joueurs à risque/problématiques sont majoritairement des garçons apprentis plus âgés qui vivent plus souvent en milieu urbain et dont les parents ne vivent pas ensemble. Nous observons aussi significativement plus de jeunes et de parents nés à l'étranger parmi cette catégorie de joueurs. Ils perçoivent leur santé comme moins bonne, sont plus stressés et ont une vision significativement moins positive de la vie. Ils sont également bien plus nombreux à adopter chacun des comportements à risque étudiés et ils rapportent davantage la recherche de sensations.

Parmi les 1371 jeunes qui avaient joué à des jeux d'argent et de hasard au cours des 12 derniers mois, 287 (21%) avaient moins de 18 ans. Les joueurs de moins de 18 ans dédient moins d'argent aux jeux d'argent et de hasard que ceux qui ont déjà atteint la majorité et sont très peu nombreux à jouer dans des casinos où, d'ailleurs, ils ne devraient pas être admis.

1.5 Conclusions

Globalement les jeunes fribourgeois se portent bien et n'ont pas de grands problèmes. Cependant, certains pourraient aller mieux. Parmi eux, il faut citer les jeunes avec une situation socioéconomique en-dessous de la moyenne, ceux qui se considèrent comme de mauvais élèves, ceux qui ont des soucis de santé ou encore ceux qui adoptent trop de comportements à risque. Le suivi de ces jeunes devrait nous permettre d'observer non seulement leur évolution mais aussi les indicateurs clés pour améliorer leur situation.

A peu près un jeune sur quatre a joué à des jeux d'argent et de hasard au cours des 12 mois précédant l'enquête et 5% sont des joueurs à risque ou problématiques. Ces derniers sont plus souvent des garçons et des apprentis. Globalement, ces joueurs vont moins bien que leurs pairs:

ils ont un niveau socioéconomique familial plus bas, plus de soucis de santé et plus de comportements à risque. En plus de consacrer des sommes plus importantes aux jeux d'argent et de hasard, ils ont un taux d'endettement relativement élevé, avec 4% d'entre eux ayant des dettes supérieures à 2500 francs. Ce sous-groupe a aussi un pourcentage important d'amis qui jouent souvent (41%), ce qui semble confirmer le côté social des jeux d'argent. Au vu des résultats présentés, nous pourrions conclure que les apprentis vont globalement moins bien que les étudiants. Cependant, ces résultats doivent être considérés avec prudence car il ne s'agit que de résultats descriptifs et il faudrait tenir compte d'autres facteurs avant d'arriver à cette conclusion.

Les résultats présentés dans ce rapport sont un instantané de la situation des jeunes fribourgeois en 2015. Les vagues suivantes de cette étude nous permettront de comprendre l'évolution de cette *GenerationFRee* lors de son entrée dans le monde des adultes.

2

Zusammenfassung

2 Zusammenfassung

2.1 Einführung

Geldspiele sind neuerdings eine beliebte Unterhaltungsform für Jugendliche. Im Vergleich zu Erwachsenen geben Jugendliche viel häufiger an, aus sozialen Gründen an Geldspielen teilzunehmen. Die Beliebtheit und Zugänglichkeit von Geldspielen impliziert ein erhöhtes Risiko von Sucht und sozialen Kosten, obwohl die Prävalenz der problematischen Spieler/innen unter den Heranwachsenden weiterhin relativ gering ist.

Das Schreckgespenst Geldspiele reicht von Abstinenz bis zum problematischen Spielverhalten, das zu einem wachsenden Problem der öffentlichen Gesundheit wird. In der Schweiz, wie auch anderswo, wurde bisher wenig in Präventions- und Sensibilisierungsmaßnahmen gegen dieses Risikoverhalten bei den Heranwachsenden investiert. Dies ist zum Teil darauf zurückzuführen, dass Geldspiele von den Erwachsenen als ein weniger problematisches Verhalten der Heranwachsenden wahrgenommen werden.

2.2 Ziele

Die wichtigsten Ziele dieser Studie sind:

- Die Prävalenz, die Konsequenzen und die Entwicklung von Glücks- und Geldspielen (sowohl online als auch offline) bei den Freiburger Jugendlichen zu kennen
- Die Bestimmung der ursächlichen Risiko- und Schutzfaktoren für das problematische Spielen im individuellen und familiären Bereich sowie im Umfeld, um die Jugendlichen mit einem hohen Risiko, sich zu problematischen Spielern/innen zu entwickeln, zu identifizieren
- Die Bewertung der Risikounterschiede zwischen Online- und Offline-Spielern/innen
- Die Beobachtung der langfristigen Entwicklung der Jugendlichen, die sich aufgrund von Geld- und Glücksspielen verschulden

Die sekundären Ziele sind:

- Die Definition der Untergruppen gefährdeter Jugendlicher, um die Präventionspolitik besser auszurichten und den Mitarbeitern des soziomedizinischen Netzes Anhaltspunkte zu liefern
- Einen globalen Überblick über die Gesundheit der Heranwachsenden in Freiburg zu erhalten, sowie deren Entwicklung mit zunehmendem Alter

2.3 Methoden

Allen Jugendlichen, die weiterführende Schulen im Kanton Freiburg besuchen, sei es das Gymnasium oder die Lehre, wurde zwischen November 2014 und Mai 2015 im Rahmen ihres Unterrichts angeboten, an dieser Umfrage teilzunehmen. Von einer möglichen Stichprobe von 10646 Jugendlichen wurden 5834 Fragebögen (Rücklaufquote: 54,8%) online ausgefüllt. Nach Bereinigung der Datenbank umfasste die finale Stichprobe 5179 Jugendliche (89% derjenigen, die die Fragen beantwortet hatten).

Der Fragebogen bestand aus 63 Fragen und beinhaltete Daten zur Demographie, Bildung, Familie, zu Geld- und Glücksspielen, Finanzen, Gesundheit, zum Risikoverhalten, Umfeld, zu Freunden und zur Freizeit.

Zusätzlich zu den Ergebnissen aus der gesamten Stichprobe wurden Vergleiche nach Geschlecht und Bildungsstand durchgeführt. Hinsichtlich der Daten über Geld- und Glücksspiele haben wir darüber hinaus die nicht problematischen Spieler/innen mit den gefährdeten/problematischen verglichen sowie die minderjährigen Spieler/innen mit den volljährigen zum Zeitpunkt der Teilnahme an der Umfrage.

2.4 Resultate

In Bezug auf die Demographie ist zu erwähnen, dass unsere Stichprobe eine geringfügig höhere Anzahl von Jungen als Mädchen umfasst, und nahezu vier von fünf befragten Personen waren zwischen 15 und 19 Jahre alt. Die große Mehrzahl der Jugendlichen lebt bei ihren Eltern, in zwei Drittel der Fälle auf dem Land, und nur 10% der Befragten bezeichneten die finanzielle Situation ihrer Familie als unterdurchschnittlich. In 70% der Fälle leben die Eltern der Jugendlichen zusammen, und in drei Viertel der Fälle ist zumindest ein Elternteil in der Schweiz geboren. Die große Mehrheit der Jugendlichen ist in der Schweiz geboren und hat eine gute Beziehung zu ihren Eltern, insbesondere zur Mutter. Beinahe drei von fünf Jugendlichen durchlaufen eine Ausbildung und nur 6% bezeichnen sich als unterdurchschnittliche Schüler.

Die Jugendlichen schätzen ihre Gesundheit als gut ein, wobei lediglich 4% von ihnen einen mittelmäßigen oder schlechten Gesundheitszustand angaben. Jeder achte Jugendliche ist übergewichtig und jeder zwanzigste adipös, 13% leiden unter einer chronischen Erkrankung und 5% weisen eine Behinderung auf. Schließlich ist jeder fünfte Jugendliche gefährdet, eine Essstörung zu entwickeln. In Zeiten der Schule/Arbeit schlafen sie im Durchschnitt fast eine Stunde weniger als die acht empfohlenen Stunden. Insgesamt sind sie weniger gestresst und haben eine positive Sicht auf das Leben.

In Bezug auf das Risikoverhalten ist ein Drittel der Jugendlichen Raucher, und zwei von fünf haben im Laufe ihres Lebens bereits elektronische Zigaretten ausprobiert, wobei nur jeder elfte tatsächlich Konsument ist. Die große Mehrheit der Jugendlichen (85%) war in ihrem Leben mindestens einmal betrunken (Alkoholmissbrauch) und 42% davon in den letzten 30 Tagen. Ein ähnlicher Prozentsatz (45%) der Jugendlichen hat mindestens einmal in seinem Leben Cannabis

konsumiert, und jeder fünfte ist tatsächlich Konsument, während die Prävalenzrate bei den anderen illegalen Drogen deutlich niedriger ist. In den zwölf Monaten vor Studienbeginn hat nahezu jeder fünfte Jugendliche mindestens einmal unsoziales Verhalten gezeigt und jeder neunte Gewalt angewandt. Schließlich gaben 9% eine übermäßige Nutzung des Internets an.

Die Personen, auf die sich die befragten Jugendlichen ihrer Meinung nach sehr verlassen können, sind insbesondere die Mutter, der/die beste Freund(in) und der Vater. Die meisten befragten Jugendlichen gaben an, leicht Freundschaften mit beiden Geschlechtern zu schließen und bei beiden beliebt zu sein.

Die Jugendlichen verfügen durchschnittlich über 655 Franken monatlich, und acht von zehn erachten dies als ausreichend oder mehr als ausreichend, bezogen auf ihre Ausgaben. Neun von zehn Jugendlichen gaben an, keine Schulden zu haben, jedoch übersteigt in 2,2% der Fälle die Verschuldung 1000 Franken.

Lediglich ein Viertel der befragten Jugendlichen hat in den zwölf Monaten vor Studienbeginn Geld- und Glücksspiele gespielt. Die eindeutige Mehrheit der Spieler/innen weist kein problematisches Verhältnis zum Spielen auf, während 5% als gefährdet oder problematisch angesehen werden können.

Lotterie und Wetten sind bei Weitem diejenigen Geld- und Glücksspiele, die die Befragten im abgelaufenen Jahr am häufigsten gespielt haben. Dagegen besuchen mehr als 40% der Spieler/innen einmal pro Monat oder häufiger ein Kasino. Dabei setzen zwei Drittel der Spieler/innen eine eher symbolische Summe (weniger als 10 Franken) ein, und ungefähr jeder zwanzigste setzt 100 Franken oder mehr ein.

Das Umfeld der Spieler/innen betreffend, sind es insbesondere die Freunde, die einigermaßen/sehr häufig spielen.

Die gefährdeten/problematischen Spieler/innen sind mehrheitlich ältere männliche Auszubildende, die häufiger in städtischer Umgebung leben und deren Eltern getrennt leben. Unter dieser Kategorie von Spielern/innen beobachten wir auch signifikant mehr Jugendliche und Eltern, die im Ausland geboren sind. Sie nehmen ihre gesundheitliche Situation als weniger gut wahr, sind gestresster und haben eine signifikant weniger positive Sicht auf das Leben. Sie nehmen darüber hinaus häufiger die untersuchten Verhaltensweisen anderer gefährdeter Personen an und sind laut Umfrage mehr auf der Suche nach Nervenkitzel.

Unter den 1371 Jugendlichen, die während der vergangenen zwölf Monate Geld- und Glücksspiele gespielt haben, sind 287 Personen (21%) unter 18 Jahre alt. Die Spieler/innen unter 18 Jahren setzten bei Geld- und Glücksspielen weniger Geld ein als diejenigen, die bereits volljährig sind, und nur eine sehr geringe Anzahl von ihnen spielt in Kasinos, wo sie im Übrigen Eintrittsverbot haben müssten.

2.5 Schlussfolgerungen

Insgesamt legen die Freiburger Jugendlichen ein positives Verhalten an den Tag und haben keine großen Probleme. Allerdings sind einige unter ihnen, die ein besseres Verhalten zeigen könnten. Darunter sind die Jugendlichen zu nennen, die sich in einer sozioökonomischen Situation unter dem Durchschnitt befinden sowie diejenigen, die sich als schlechte Schüler betrachten, die gesundheitliche Sorgen haben oder des Weiteren diejenigen, die allzu sehr ein Risikoverhalten annehmen. Die Betreuung dieser Jugendlichen sollte es uns ermöglichen, nicht nur ihre Entwicklung zu beobachten, sondern auch die Schlüsselindikatoren zur Verbesserung ihrer Situation.

Nahezu jeder vierte Jugendliche hat in den zwölf Monaten vor Studienbeginn an Geld- und Glücksspielen teilgenommen. Darunter befinden sich 5% gefährdete oder problematische Spieler/innen, die in der Mehrzahl männlich und Auszubildende sind. Insgesamt geht es diesen Spielern/innen weniger gut als Ihresgleichen: ihre Familie hat einem tieferen sozioökonomischen Status, sie haben häufiger Gesundheitsprobleme und weisen eher ein Risikoverhalten auf. Sie geben bei Geld- und Glücksspielen nicht nur höhere Summen aus, sondern sind auch relativ hoch verschuldet, wobei 4% von ihnen Schulden von über 2500 Franken haben. Diese Untergruppe hat auch einen höheren Prozentsatz von Freunden, die häufig spielen (41%), was scheinbar den sozialen Aspekt des Geldspiels unterstreicht. Angesichts der vorliegenden Ergebnisse können wir schlussfolgern, dass es den Auszubildenden insgesamt weniger gut geht als den Studenten. Dennoch müssen diese Ergebnisse mit Vorsicht betrachtet werden, denn es handelt sich um beschreibende Ergebnisse, und es müssen noch weitere Faktoren berücksichtigt werden, bevor man zu diesem Schluss kommt.

Die in diesem Bericht vorgelegten Ergebnisse stellen eine Momentaufnahme der Situation der jungen Freiburgerinnen und Freiburger im Jahr 2015 dar. Die Wellen, die diese Umfrage schlagen wird, wird es uns ermöglichen, die Entwicklung dieser *GenerationFRee* beim Eintritt in die Welt der Erwachsenen zu verstehen.

3

Introduction

3 Introduction

Les jeux d'argent sont devenus une forme populaire de divertissements pour les jeunes [1]. Comparés aux adultes, les jeunes indiquent plus fréquemment participer à des jeux d'argent pour des raisons sociales [2]. En effet, une étude menée en Lituanie [3] indique que la principale raison donnée par les jeunes pour jouer à des jeux d'argent est le divertissement. Bien que certains auteurs [4] indiquent que la prévalence des jeux d'argent parmi les jeunes a stagné ou est en diminution et que les jeux d'argent sur Internet n'ont pas changé cette tendance, la plupart des études rapportent des taux de prévalence de 80% ou plus. Cette augmentation de la popularité des jeux d'argent implique un risque accru d'addiction et de coûts sociaux [5], bien que la prévalence de joueurs problématiques soit encore relativement basse parmi les adolescents [6].

Comparés aux adultes, les jeunes semblent avoir une appréciation plus positive des jeux d'argent, les perçoivent comme moins addictifs, sont moins enclins aux mesures de prévention et perçoivent les jeux d'argent comme un problème peu important pour la société [7]. Le fait que les jeux d'argent ne soient plus vus comme un vice mais comme une forme de divertissement et qu'une partie des gains de loterie soient utilisés à des fins de projets sociaux [1] pourrait en partie expliquer ce phénomène.

Le spectre des jeux d'argent s'étend de l'abstinence au jeu problématique [8], ce dernier étant un problème croissant de santé publique [1, 9]. En Suisse, comme ailleurs, jusqu'à présent peu d'efforts ont été investis dans les mesures de prévention et de sensibilisation pour ce comportement à risque auprès des adolescents [1], en partie parce que les jeux d'argent sont perçus par les parents comme un des comportements les moins problématiques des adolescents [8].

3.1 Prévalence

Deux études récentes sur les jeux d'argent parmi les jeunes des cantons de Neuchâtel [10] et de Berne [11] indiquent qu'à peu près un tiers des jeunes de 15-20 ans ont joué à des jeux d'argent les 12 mois précédant l'étude et qu'environ 6% sont des joueurs à risque ou problématiques selon le South Oaks Gambling Screen-Revised for Adolescents (SOGS-RA), un instrument pour dépister le jeu excessif parmi les jeunes. Ces résultats soulèvent quelques réflexions:

- Même si le pourcentage de joueurs à risque/problématiques est semblable à celui d'autres pays développés comme le Canada [12], le Royaume Uni [13] ou la Norvège [14], dans ces pays le pourcentage de jeunes ayant joué pendant les 12 derniers mois se situe entre 70% et 80%. Ceci implique qu'avec moins de la moitié de joueurs, le pourcentage de ceux à risque ou problématiques est, en proportion, beaucoup plus élevé en Suisse (20% des joueurs contre moins de 10% dans les autres pays).

- La prévalence de joueurs à risque/problématiques trouvée chez les jeunes est 2 à 4 fois plus élevée que celle trouvée chez les adultes en Suisse, qui se situe entre 1.3% et 3% [15, 16]. Ce fait pourrait vraisemblablement indiquer que -comme c'est le cas pour d'autres addictions- pour une partie de ces jeunes le jeu excessif n'est qu'un comportement exploratoire qui va se dissiper au bout d'un certain temps. Cependant, nous ne savons pas lesquels de ces jeunes continuent d'être des joueurs problématiques pendant l'âge adulte.

- Entre 4 et 6% des jeunes qui ont joué à des jeux d'argent les 12 derniers mois disent avoir emprunté de l'argent pour jouer ou pour payer des dettes liées au jeu [10, 11] et entre 10 et 15% des joueurs à risque/problématiques déclarent avoir des problèmes d'argent de poche, des conflits avec leurs parents au sujet de demandes d'argent supplémentaire ou encore des conflits dus à des emprunts non remboursés à des amis [10, 11]. Le problème de l'endettement des jeunes est une préoccupation en Suisse [17, 18] et plus fréquent parmi les moins éduqués et les migrants [17], comme c'est le cas pour le jeu excessif [10, 11]. Par contre, nous ne savons pas ce que deviennent ces jeunes à l'âge adulte, ni s'ils entrent dans une spirale d'endettement et, par conséquent, de pauvreté.

- A peu près un joueur sur neuf joue à des jeux d'argent en ligne, dont presque deux tiers sont mineurs [10, 11]. Les joueurs en ligne sont plus problématiques que ceux qui jouent de manière traditionnelle mais nous ne savons pas non plus ce qu'ils deviennent à l'âge adulte ni comment, en étant mineurs, ils font pour financer ces jeux en ligne.

3.2 Facteurs de risque

La littérature indique de nombreux facteurs de risque associés au jeu problématique chez les adolescents et les jeunes adultes.

3.2.1 Facteurs personnels

Toutes les études sans exception indiquent que les garçons sont plus enclins aux jeux d'argent [2-4, 9, 19-38] et que le fait d'être un garçon est le principal facteur prédictif du jeu d'argent problématique [23].

De plus, la majorité de la littérature conclut que la participation aux jeux d'argent augmente avec l'âge [9, 22, 32, 37], bien que cette conclusion ne soit pas unanime [23, 39]. L'âge auquel la pratique de jeux débute est également important, car ceux qui commencent très jeunes (autour des 10 ans) présentent un risque accru de jeu problématique [8, 19].

Bien que le jeu d'argent soit une activité sédentaire, la majorité des études n'ont pas trouvé d'association entre les jeux d'argent et le surpoids ou l'obésité [10, 38], alors que d'autres n'ont trouvé un lien que chez les filles [40].

De nombreuses études mettent en évidence le statut de migrant [20, 35, 36, 40, 41] et l'appartenance à une minorité ethnique [2, 4, 22, 27, 42] comme étant des facteurs liés au jeu problématique. Néanmoins, certains auteurs [37] n'ont pas trouvé d'association avec l'appartenance à une minorité ethnique.

3.2.2 Facteurs familiaux

Certaines études [3, 4, 6, 43] évoquent l'influence des parents qui sont eux-mêmes joueurs, surtout parmi les garçons. En effet, une exposition précoce aux jeux d'argent par l'intermédiaire des parents est un facteur de risque pour les jeunes, surtout quand les jeux d'argent sont acceptés au sein de la famille [4, 6, 19, 44].

D'autre part, le manque de liens familiaux ou de soutien social sont des facteurs de risque [1, 8, 19], tout comme les conflits familiaux [28, 43] ou un manque de contrôle parental [19, 36, 44].

Un niveau socioéconomique bas a été associé au jeu problématique par certains auteurs [4, 22, 23, 41], bien que cela ne soit pas confirmé par toutes les études [37, 45, 46] et que certaines recherches indiquent même que les jeunes à haut niveau socioéconomique soient plus enclins aux jeux d'argent [36, 43].

3.2.3 Facteurs comportementaux

La participation problématique aux jeux d'argent est aussi associée à d'autres comportements à risque durant l'adolescence [19, 22, 37]. Ainsi, nous trouvons parmi les joueurs problématiques des pourcentages plus élevés de consommation de substances [1, 2, 8, 19, 28, 31, 38, 40, 42, 43, 47] , en particulier d'alcool [1, 2, 4, 5, 22, 25, 27, 30-32, 38, 40, 46-49], de tabac [4, 31, 32, 38, 40, 49] et de cannabis [27, 31, 38]. Toutefois, certaines études n'ont pas trouvé d'association entre l'utilisation de substances et les jeux d'argent à l'adolescence [50].

3.2.4 Facteurs scolaires

Le jeu d'argent problématique est aussi associé à des facteurs scolaires tels que de mauvais résultats à l'école [1, 19, 31, 38, 40], l'absentéisme [19, 31], le manque de lien avec l'école [8] ou le fait d'être exclu du système éducatif [34]. Dans le même ordre d'idées, les joueurs sont bien plus nombreux parmi les jeunes possédant un niveau de formation bas [20].

3.2.5 Facteurs psychosociaux

Certains facteurs comme le stress [19] et l'hyperactivité [42], certains traits de personnalité tels que l'excitabilité, l'extroversion, l'anxiété [1, 19, 42, 46] ou même l'introversion [8], ainsi que les bénéfices perçus par rapport aux jeux d'argent (excitation, soulagement de l'ennui, socialisation) [19] ont aussi été évoqués comme facteurs de risque.

D'autre part, les problèmes liés à la santé mentale [28] tels que la dépression [2, 8, 19, 30, 46, 48], surtout parmi les filles [25], ou les idées suicidaires [1, 19] ont aussi été cités dans la littérature comme associés aux jeux d'argent.

3.2.6 Autres facteurs

Les jeunes qui ont un emploi et qui sont exposés aux comportements à risque d'adolescents plus âgés ou d'adultes pourraient avoir plus de risques par rapport aux jeux d'argent [43], même lorsqu'ils n'ont qu'un emploi à temps partiel [24, 27]. De même, les jeux d'argent sont plus fréquents parmi les jeunes qui disposent de beaucoup d'argent de poche [4].

Les jeux d'argent sur Internet sont encore minoritaires chez les jeunes [4, 23], probablement parce qu'ils ne disposent pas d'une carte de crédit [4]. Cependant, des études récentes semblent indiquer que ce phénomène est en augmentation bien qu'il n'ait reçu que peu d'attention jusqu'à présent [51]. Ainsi, une étude auprès d'adolescents américains a rapporté qu'un cinquième des participants jouaient sur Internet [52] et une étude grecque [53] a indiqué une prévalence de 15.1%. Par contre, une étude australienne [31] n'a trouvé aucun jeune jouant sur Internet.

Finalement, la disponibilité des jeux d'argent de même que leur accessibilité sont également des facteurs de risque bien connus [8].

4

Objectifs

4 Objectifs

4.1 Objectifs principaux

- Connaître la prévalence, les conséquences et l'évolution des jeux de hasard et d'argent (tant en ligne que hors ligne) auprès des jeunes fribourgeois
- Etablir quels sont les facteurs prédicteurs de risque et protecteurs pour le jeu problématique au niveau individuel, familial et environnemental afin de mieux identifier quels seraient les jeunes à haut risque de devenir des joueurs problématiques
- Evaluer les différences de risque entre les joueurs en ligne et hors ligne
- Observer l'évolution sur le long terme des jeunes qui s'endettent à cause des jeux d'argent et de hasard

4.2 Objectifs secondaires

- Définir les sous-groupes de jeunes à risque afin de mieux cibler les politiques de prévention et amener des éléments de repérage aux professionnels du réseau socio-sanitaire
- Avoir un panorama global de la santé des adolescents fribourgeois ainsi que l'évolution de celle-ci avec l'âge

5

Méthodes

5 Méthodes

5.1 L'échantillon

Tous les jeunes fréquentant l'enseignement post-obligatoire dans le canton de Fribourg, que ce soit en voie gymnasiale ou en apprentissage, ont été invités à répondre à cette enquête dans le cadre de l'école entre novembre 2014 et mai 2015. Sur un échantillon potentiel de 10'646 jeunes, 5'834 questionnaires (taux de réponse: 54.8%) ont été remplis en ligne, 78% en français et 22% en allemand. Les taux de réponse ont énormément varié d'un établissement à l'autre, avec un minimum de 16% et un maximum de 88%. Cette différence s'expliquer par le fait que certains établissements ont fait remplir les questionnaires par les élèves dans les classes d'informatique comme prévu, tandis que d'autres ont distribué les enveloppes aux élèves pour qu'ils répondent au questionnaire chez eux. Dans l'ensemble, 5 des 11 établissements ont eu un taux de réponse supérieur à 60%.

Des 5'834 questionnaires remplis, 655 (11%) n'ont pas été inclus dans les analyses parce que les répondants ne voulaient pas participer (n=200), n'étaient pas dans le groupe d'âge cible (n=211) ou n'avaient pas répondu correctement aux questions (n=244). Nous avons observé un pourcentage similaire de répondants non inclus dans les deux régions linguistiques (Allemand, 9.8% ; Français, 11.6%). Ainsi, l'échantillon final inclut 5'179 jeunes (89% de ceux qui ont répondu).

5.2 Le questionnaire

Le questionnaire incluait 63 questions divisées en différentes parties :

<u>Données démographiques</u>

Age, genre, poids (en kg), taille (en cm), résidence (urbain/rural), nationalité (Suisse/Autre).

<u>Données académiques</u>

Filière académique, établissement, formation suivie, apprentissage suivi, années d'études, niveau scolaire perçu (bon, moyen ou moins bon élève).

<u>Données familiales</u>

Situation familiale (parents ensemble ou pas), lieu d'habitation habituel (avec parents/autre), relation avec le père et avec la mère (sur une échelle de 1 [Très mauvaise] à 10 [Excellente]), nationalité du père et de la mère (Suisse/Autre), niveau socioéconomique de la famille.

Données sur les jeux d'argent et de hasard

South Oaks Gambling Score (SOGS), mais seulement pour les répondants qui déclarent avoir joué à des jeux d'argent ou de hasard au cours des 12 mois précédant l'enquête. Selon le résultat sur une échelle entre 0 et 10, les répondants sont ensuite répartis entre joueurs non problématiques (valeurs du SOGS de 0 ou 1), joueurs à risque (valeurs du SOGS de 2 ou 3) et joueurs problématiques (valeurs du SOGS de 4 ou plus).

Nous avons aussi analysé les types de jeux d'argent et de hasard pratiqués en Suisse au cours des 12 derniers mois, les impacts négatifs de ces jeux et les personnes de l'entourage des répondants (famille, amis) qui y jouent.

Finalement, nous avons également questionné les participants sur les jeux d'argent en ligne et la manière de les payer.

Données financières

Revenu moyen mensuel, provenance de leur revenu, jusqu'à quel point leur revenu est suffisant, qui paie leurs frais (eux-mêmes ou leurs parents) et leur degré d'endettement.

Données sur la santé

Niveau de santé perçu (de mauvais à excellent), fréquence de différents problèmes de santé (dos, poids, jambes, ventre, céphalées, sommeil, malaises), début pubertaire (en avance, en même temps ou plus tard que leurs pairs), âge à la ménarche pour les filles, moyenne d'heures de sommeil les jours d'école/travail ainsi que les weekends/vacances, s'il souffrent d'une maladie chronique (si oui, laquelle et est-ce qu'elle limite les activités habituelles), s'ils sont atteints d'un handicap (si oui, lequel et est-ce qu'il limite les activités habituelles), sil sont à risque d'un trouble du comportement alimentaire (en utilisant le score SCOFF[54]), nombre de jours où ils ont pratiqué au moins 60 minutes d'activité physique au cours de la dernière semaine et leur bien-être émotionnel (en utilisant le score WHO-5[55]).

Finalement, des données sur leur niveau de stress (en utilisant la *Perceived Stress Scale* [56]) et leur vision positive de la vie (en utilisant l'échelle *Positive Attitude to Life* [57]) ont aussi été récoltées.

Données sur les comportements à risque

Echelle sur la recherche de sensations (en utilisant l'échelle de Gniech et al. [58]), comportement antisocial (par exemple voler, détruire volontairement ou mettre le feu à quelque chose) ou violent (par exemple attaquer un adulte, porter une arme ou utiliser une arme lors d'une bagarre) au cours de 12 derniers mois, consommation passée et actuelle de tabac, cigarettes électroniques, alcool (ivresses), cannabis, autres drogues illégales et utilisation excessive d'Internet (en utilisant la version courte [12 questions] de l'*Internet Addiction Test* [IAT][59], avec une valeur supérieure à 36/72 indiquant un usage excessif).

Données sur l'entourage, les amis et le temps libre

Jusqu'à quel point ils peuvent compter sur des personnes de leur entourage (des parents au médiateur en passant par le meilleur ami ou l'infirmière scolaire).

Facilité à se faire des amis du même sexe et du sexe opposé, popularité parmi les ami(e)s de même sexe et du sexe opposé.

Fréquence à laquelle ils ont pratiqué certaines activités (sport, lecture, jouer à des jeux sur console ou écouter de la musique, par exemple) au cours de l'année écoulée. Sur quel(s) écran(s) (ordinateur, console, Smartphone, tablette tactile, TV) se passe la plus grande partie de leurs activités.

5.3 Les analyses

Nous avons effectué des analyses descriptives et nous avons comparé les données par sexe et par filière académique (en n'incluant que les 15-19 ans puisque la majorité des 20-24 sont des apprentis). Nous avons aussi effectué des comparaisons entre joueurs non problématiques et joueurs à risque/problématiques en n'incluant que ceux qui avaient joué à des jeux d'argent et de hasard au cours des 12 mois précédant l'enquête. Etant donné le faible pourcentage de joueurs problématiques (1.5%), nous les avons associés aux joueurs à risque pour les analyses. Finalement, nous avons aussi comparé les joueurs selon qu'ils étaient mineurs (moins de 18 ans) ou majeurs (18 ans et plus) au moment de répondre à l'enquête.

Nous avons utilisé le test de Student pour comparer les variables continues et le test du Chi2 pour les variables catégorielles. Nous avons fixé le niveau de signification à $p \leq .05$.

L'échantillon récolté ne possède pas exactement la même structure que la population étudiée. Afin d'obtenir tout-de-même des résultats les plus représentatifs possibles de la population étudiée, des pondérations ont été calculées afin de corriger la structure de l'échantillon. A priori, quatre critères importants ont été identifiés : la répartition linguistique, le genre, l'âge et la filière suivie (apprentissage vs études secondaires). Les premiers calculs sur l'échantillon non-pondéré ont montré que le premier critère, la répartition linguistique, était déjà pratiquement correct avec 78.36% de francophones contre 76.98% pour la population. De ce fait, aucune correction supplémentaire n'a été apportée par rapport à ce critère.

En ce qui concerne le genre, l'âge et la filière, le service de la statistique du canton de Fribourg a pu nous fournir la distribution trivariée de ces critères pour 2014. De ce fait, nous avons pu calculer des pondérations assurant que la distribution croisée de ces 3 critères sera la même pour nos analyses qu'au sein de la population réelle.

Par ailleurs, nous avons également tenu compte du phénomène de stratification durant nos analyses : il est possible, sinon certain, que les répondants en provenance d'une même école partagent un certain nombre de caractéristiques telles que la langue ou la filière suivie par exemple. Nous avons donc considéré durant les analyses que notre échantillon était stratifié par

école, ceci afin de tenir compte d'une éventuelle corrélation entre les réponses en provenance d'une même école.

Il est à noter que l'utilisation de pondérations et de strates ne modifie en rien la taille de l'échantillon. Seule la structure de ce dernier est modifiée, une importance plus ou moins grande étant donnée à chaque répondant. En revanche, les pondérations étant généralement non-entières, les effectifs calculés sur l'échantillon peuvent aussi être non-entiers. Afin de simplifier la lecture des résultats, ces derniers ont donc été arrondis à l'entier le plus proche.

6

Résultats

6 Résultats

6.1 Données sociodémographiques

Notre échantillon inclut légèrement plus de garçons que de filles et près de quatre répondants sur cinq ont entre 15 et 19 ans. L'immense majorité des jeunes vivent chez leurs parents, dans deux tiers des cas en milieu rural et seulement 10% d'entre eux définissent la situation financière de leur famille comme en-dessous de la moyenne. Dans 70% des cas, les parents des jeunes vivent ensemble et dans trois quarts des cas au moins un d'entre eux est né en Suisse. En grande majorité, les jeunes sont nés en Suisse et ont une bonne relation avec leurs parents, surtout avec leur mère (Tableau 1).

Tableau 1 Données sociodémographiques de l'échantillon

	(N=5179)
Genre	
Filles	47.1%
Garçons	52.9%
Âge moyen	18.3 ans
Groupe d'âge	
15-19 ans	78.8%
20-25 ans	21.2%
Lieu d'habitation	
Campagne, village	64.6%
Ville, banlieue ville	35.4%
Mode d'habitation	
Chez les parents	91.8%
Autre	8.2%
Situation familiale	
Parents vivant ensemble	69.4%
Autre	30.6%
Situation financière de la famille	
Au dessus de la moyenne	37.4%
Dans la moyenne	52.6%
En dessous de la moyenne	10.0%
Lieu de naissance	
Suisse	88.1%
Autre	11.9%
Lieu de naissance des parents	
Les deux parents sont nés en Suisse	59.5%
Un des deux parents est né en Suisse	16.6%
Aucun des parents n'est né en Suisse	23.9%
Relation avec le père (sur une échelle de 1 [Très mauvaise] à 10 [Excellente])	7.9/10
Relation avec la mère (sur une échelle de 1 [Très mauvaise] à 10 [Excellente])	8.6/10

Comparés aux filles, les garçons indiquent significativement plus souvent que le niveau socioéconomique de leur famille est élevé et notent significativement mieux tant la relation avec leur père qu'avec leur mère. Par contre, il y a légèrement (mais significativement) plus de filles que de garçons qui sont nées en Suisse mais pas de différence par rapport au pays de naissance de leurs parents (Tableau 2).

Tableau 2 Données sociodémographiques de l'échantillon par genre

	Garçons (n=2740)	Filles (n=2439)	P
Âge moyen	18.3	18.3	NS
Groupe d'âge			
15-19 ans	78.4%	79.2%	NS
20-25 ans	21.6%	20.8%	
Lieu d'habitation			
Campagne, village	64.5%	64.6%	NS
Ville, banlieue ville	34.5%	35.4%	
Mode d'habitation			
Chez les parents	92.3%	91.3%	NS
Autre	7.7%	8.7%	
Situation familiale			
Parents vivant ensemble	69.3%	69.6%	NS
Autre	30.7%	30.4%	
Situation financière de la famille			
Au-dessus de la moyenne	42.4%	31.9%	<.001
Dans la moyenne	48.1%	57.6%	
En dessous de la moyenne	9.5%	10.5%	
Lieu de naissance			
Suisse	87.1%	89.2%	<.05
Autre	12.9%	10.8%	
Lieu de naissance des parents			
Les deux parents sont nés en Suisse	58.6%	60.6%	NS
Un des deux parents est né en Suisse	17.1%	16.1%	
Aucun des parents n'est né en Suisse	24.3%	23.3%	
Relation avec le père (sur une échelle de 1 [Très mauvaise] à 10 [Excellente])	8.1/10	7.6/10	<.001
Relation avec la mère (sur une échelle de 1 [Très mauvaise] à 10 [Excellente])	8.7/10	8.5/10	<.001

Parmi les 15-19 ans, près de deux tiers des étudiants sont des filles, tandis que nous observons le contraire parmi les apprentis. Globalement, il y a significativement plus d'apprentis que d'étudiants qui vivent en milieu rural, qui évaluent le niveau socio-économique de leur famille en-dessous de la moyenne et qui ont leurs deux parents nés à l'étranger.

Par contre, il y a significativement plus d'étudiants qui vivent avec leurs parents, qui ont leurs deux parents vivant ensemble et qui sont nés en Suisse. Finalement, les apprentis évaluent

légèrement mais significativement mieux la relation avec leur père que les étudiants, tandis que nous n'observons aucune différence par rapport aux mères (Tableau 3).

Tableau 3 Données sociodémographiques de l'échantillon par filière (n'inclut que les 15-19 ans)

(n'inclut que les 15-19 ans)	Etudiants (n=1867)	Apprentis (n=2213)	P
Genre			
Filles	61.2%	35.6%	<.001
Garçons	38.8%	64.4%	
Âge moyen	17.4	17.7	<.001
Lieu d'habitation			
Campagne, village	61.6%	70.6%	<.001
Ville, banlieue ville	38.4%	29.4%	
Mode d'habitation			
Chez les parents	97.4%	92.9%	<.001
Autre	2.6%	7.1%	
Situation familiale			
Parents vivant ensemble	74.2%	68.8%	<.001
Autre	25.8%	31.2%	
Situation financière de la famille			
Au-dessus de la moyenne	41.3%	36.5%	<.01
Dans la moyenne	50.6%	53.8%	
En dessous de la moyenne	8.1%	9.7%	
Lieu de naissance			
Suisse	90.6%	88.2%	<.05
Autre	9.4%	11.8%	
Lieu de naissance des parents			
Les deux parents sont nés en Suisse	60.6%	61.7%	<.05
Un des deux parents est né en Suisse	18.5%	15.3%	
Aucun des parents n'est né en Suisse	20.9%	23.0%	
Relation avec le père (sur une échelle de 1 [Très mauvaise] à 10 [Excellente])	7.9/10	8.0/10	<.05
Relation avec la mère (sur une échelle de 1 [Très mauvaise] à 10 [Excellente])	8.7/10	8.7/10	NS

6.2 Données académiques

Près de trois jeunes sur cinq suivent un apprentissage et seulement 6% se déclarent être des élèves en-dessous de la moyenne (Tableau 4).

Tableau 4 Données académiques

	(N=5179)
Filière académique	
Gymnase	41.3%
Apprentissage	58.7%
Année académique	
Première année	29.0%
Deuxième année	28.8%
Troisième année	27.0%
Quatrième année	13.3%
Autre	1.9%
Niveau scolaire perçu	
Bon élève	28.0%
Élève moyen	66.0%
Moins bon élève	6.0%

Nous observons une différence importante par rapport à la filière académique : tandis que deux tiers des garçons sont en apprentissage, plus de la moitié des filles font des études. En revanche, la distribution par année académique est tout à fait similaire. Il y a légèrement plus de garçons que de filles qui se considèrent comme de bons ou au contraire de moins bons élèves et cette différence est significative (Tableau 5).

Tableau 5 Données académiques par sexe

	Garçons (n=2740)	Filles (n=2439)	P
Filière académique			
Gymnase	30.6%	53.3%	<.001
Apprentissage	69.4%	46.7%	
Année académique			
Première année	29.6%	28.4%	NS
Deuxième année	29.7%	27.7%	
Troisième année	25.9%	28.2%	
Quatrième année	13.2%	13.4%	
Autre	1.6%	2.3%	
Niveau scolaire perçu			
Bon élève	29.1%	26.6%	<.01
Élève moyen	64.1%	68.2%	
Moins bon élève	6.8%	5.2%	

Parmi les 15-19 ans, il y a significativement plus d'apprentis qui se considèrent comme de bons élèves et plus d'étudiants qui se considèrent comme de moins bons élèves (Tableau 6).

Tableau 6 Données académiques par filière (n'inclut que les 15-19 ans)

(n'inclut que les 15-19 ans)	Etudiants (n=1867)	Apprentis (n=2213)	P
Année académique			
Première année	28.6%	35.5%	<.001
Deuxième année	26.0%	34.0%	
Troisième année	26.8%	23.5%	
Quatrième année	18.1%	5.1%	
Autre	0.5%	1.9%	
Niveau scolaire perçu			
Bon élève	24.7%	27.7%	<.001
Élève moyen	66.5%	68.4%	
Moins bon élève	8.8%	3.9%	

6.3 Santé

Les jeunes perçoivent leur santé comme bonne, avec seulement 4% d'entre eux indiquant une santé médiocre ou mauvaise. Mis à part le sommeil, des problèmes de santé sont rapportés dans moins de 10% des cas. Un jeune sur huit est en surpoids et un sur vingt obèse, 13% ont une maladie chronique et 5% un handicap, bien que parmi ces derniers seulement 2% des maladies chroniques et 1% des handicaps limitent les activités quotidiennes de ces jeunes. Finalement, un jeune sur cinq est à risque d'un trouble du comportement alimentaire.

En moyenne, les jeunes enquêtés font une activité physique de 60 minutes presque 3 jours par semaine. Cependant, les jours d'école/travail ils dorment en moyenne presque une heure de moins que les 8 heures recommandées, bien qu'ils récupèrent pendant les weekends ou les vacances.

Globalement, ils sont peu stressés et ont une vision positive de la vie (Tableau 7).

Tableau 7 Données sur la santé

	(N=5179)
Santé perçue:	
Excellente ou très bonne	66.0%
Bonne	29.6%
Médiocre ou mauvaise	4.4%
Poids	
Surpoids	12.5%
Obésité	4.7%
Bien-être émotionnel (bon)	79.6%
Problèmes de dos (très souvent)	9.5%
Problèmes de poids (très souvent)	3.7%
Maux de tête (très souvent)	9.1%
Maux de ventre (très souvent)	5.5%
Maux de jambes (très souvent)	5.2%
Problèmes de sommeil (très souvent)	11.2%
Malaise/Evanouissement (très souvent)	1.5%
Maladie chronique (global)	12.6%
Maladie chronique (limitant les activités habituelles)	2.2%
Handicap (global)	4.9%
Handicap (limitant les activités habituelles)	1.3%
Comportement alimentaire à risque	20.1%
Jours/semaine avec une activité physique d'au moins 60 minutes (moyenne)	2.7
Heures de sommeil les jours d'école/travail (moyenne)	7.1
Heures de sommeil les weekends/vacances (moyenne)	8.9
Niveau de stress (Maximum: 16)	5.6/16
Vision positive de la vie (Maximum: 36)	27.6/36

Les garçons décrivent plus souvent que les filles leur santé comme très bonne ou excellente et les taux de prévalence des problèmes de santé étudiés sont statistiquement plus élevés chez les filles avec deux exceptions: les garçons sont plus nombreux à être en surpoids/obésité et à avoir des handicaps. De même, les filles déclarent en moyenne un pourcentage de bien-être émotionnel plus faible que les garçons.

Les garçons ont en moyenne plus de jours d'activité physique par semaine que les filles, mais ils dorment significativement moins, tant les jours d'école/travail que durant les weekends/vacances. Cependant, cela ne semble pas leur poser de problème, puisqu'ils rapportent un taux de problèmes de sommeil significativement inférieur aux filles. Les garçons rapportent aussi un niveau de stress plus bas et une vision légèrement (mais significativement) plus positive de leur vie (Tableau 8).

Tableau 8 Données sur la santé par genre

	Garçons (n=2740)	Filles (n=2439)	P
Santé perçue:			
Excellente ou très bonne	73.2%	58.1%	<.001
Bonne	23.3%	36.7%	
Médiocre ou mauvaise	3.5%	5.2%	
Poids			<.001
Surpoids	15.9%	8.8%	
Obésité	5.0%	4.3%	
Bien-être émotionnel (bon)	85.5%	73.0%	<.001
Problèmes de dos (très souvent)	6.4%	12.9%	<.001
Problèmes de poids (très souvent)	2.1%	5.4%	<.001
Maux de tête (très souvent)	4.4%	14.3%	<.001
Maux de ventre (très souvent)	2.2%	9.3%	<.001
Maux de jambes (très souvent)	4.5%	6.0%	<.05
Problèmes de sommeil (très souvent)	8.1%	14.7%	<.001
Malaise/Evanouissement (très souvent)	1.1%	1.9%	<.05
Maladie chronique (global)	11.0%	14.3%	
Maladie chronique (limitant les activités habituelles)	1.7%	2.7%	
Handicap (global)	5.2%	4.5%	
Handicap (limitant les activités habituelles)	1.5%	1.0%	
Comportement alimentaire à risque	10.5%	30.9%	<.001
Jours/semaine avec une activité physique d'au moins 60 minutes (moyenne)	3.1	2.3	<.001
Heures de sommeil les jours d'école/travail (moyenne)	7.1	7.2	<.001
Heures de sommeil les weekends/vacances (moyenne)	8.7	9.1	<.001
Niveau de stress (Maximum: 16)	5.0/16	6.3/16	<.001
Vision positive de la vie (Maximum: 36)	28.0/36	27.2/36	<.001

Parmi les 15-19 ans, bien que les apprentis se considèrent en moins bonne santé que les étudiants, ils sont plus nombreux à référer un bon bien-être émotionnel et les seuls problèmes de santé significativement différents entre les deux filières sont le surpoids/obésité, les problèmes de dos et les problèmes de jambes. Les apprentis sont quand même moins à risque de troubles du comportement alimentaire mais font moins d'activité physique et dorment moins, surtout lors des weekends/vacances, que les étudiants. Il n'y a pas de différence entre les deux collectifs par rapport au niveau de stress, mais les apprentis ont une vision légèrement plus positive de leur vie (Tableau 9).

Tableau 9 Données sur la santé par filière (n'inclut que les 15-19 ans)

(n'inclut que les 15-19 ans)	Etudiants (n=1867)	Apprentis (n=2213)	P
Santé perçue:			
Excellente ou très bonne	70.5%	66.2%	<.05
Bonne	25.8%	29.7%	
Médiocre ou mauvaise	3.7%	4.1%	
Poids			<.001
Surpoids	7.8%	14.0%	
Obésité	2.9%	4.7%	
Bien-être émotionnel (bon)	76.7%	82.9%	<.001
Problèmes de dos (très souvent)	8.3%	10.1%	<.05
Problèmes de poids (très souvent)	3.3%	3.3%	NS
Maux de tête (très souvent)	8.8%	8.5%	NS
Maux de ventre (très souvent)	5.8%	5.0%	NS
Maux de jambes (très souvent)	4.1%	5.8%	<.05
Problèmes de sommeil (très souvent)	10.1%	10.7%	NS
Malaise/Evanouissement (très souvent)	1.7%	1.2%	NS
Maladie chronique (global)	12.1%	12.3%	NS
Maladie chronique (limitant les activités habituelles)	2.0%	1.9%	NS
Handicap (global)	3.9%	4.2%	NS
Handicap (limitant les activités habituelles)	0.9%	1.3%	NS
Comportement alimentaire à risque	21.6%	18.9%	<.05
Jours/semaine avec une activité physique d'au moins 60 minutes (moyenne)	2.9	2.8	<.05
Heures de sommeil les jours d'école/travail (moyenne)	7.2	7.1	<.001
Heures de sommeil les weekends/vacances (moyenne)	9.2	8.7	<.001
Niveau de stress (Maximum: 16)	5.7/16	5.5/16	NS
Vision positive de la vie (Maximum: 36)	27.6/36	27.9/36	<.05

6.4 Comportements à risque

Par rapport aux comportements à risque, un tiers des jeunes sont des fumeurs et deux sur cinq ont essayé les cigarettes électroniques au cours de leur vie, bien que seulement un sur onze soit un consommateur actuel. La grande majorité des jeunes (85%) ont eu au moins un épisode d'ivresse (mésusage d'alcool) au cours de leur vie et 42% lors des 30 derniers jours. Un pourcentage très semblable (45%) de jeunes ont consommé du cannabis au moins une fois au cours de leur vie et un sur cinq est un consommateur actuel, tandis que les taux de prévalence pour les autres drogues illégales sont clairement plus bas.

Au cours des 12 mois précédant l'étude, près d'un jeune sur cinq a commis au moins un acte antisocial et un sur neuf un acte violent. Finalement, 9% ont un usage excessif d'Internet et 5% ont une relation à risque ou problématique avec les jeux d'argent et de hasard.

Finalement, quand nous analysons la somme de ces comportements à risque, plus d'un quart des jeunes n'en adoptent aucun et un autre quart de l'échantillon seulement un. Cependant, 22% des jeunes ayant participé à l'enquête en adoptent simultanément trois ou plus (Tableau 10).

Tableau 10 Comportements à risque

	(N=5179)
Fumeur actuel	37.5%
Usage de cigarettes électroniques (vie)	42.3%
Usage de cigarettes électroniques (30 derniers jours)	9.2%
Mésusage d'alcool (vie)	84.8%
Mésusage d'alcool (30 derniers jours)	41.6%
Usage de cannabis (vie)	44.7%
Usage de cannabis (30 derniers jours)	19.2%
Usage d'autres drogues illicites (vie)	11.3%
Usage d'autres drogues illicites (30 derniers jours)	3.0%
Jeux d'argent (à risque ou problématique)	4.9%
Conduite antisociale (12 derniers mois)	18.6%
Conduite violente (12 derniers mois)	11.2%
Usage excessif d'Internet	9.2%
Nombre de comportements à risque	
Aucun	28.2%
Un	26.1%
Deux	18.4%
Trois ou plus	21.8%
Recherche de sensations (de 1 [Très peu] à 4 [Beaucoup])	2.7/4

Tous les comportements à risque analysés sont significativement plus fréquents chez les garçons que chez les filles. Ceci se traduit par le fait que tandis que deux filles sur cinq ne présentent aucun comportement à risque, ce pourcentage diminue à un peu plus d'un garçon sur quatre.

De même, 30% des garçons rapportent simultanément trois ou plus de ces comportements contre seulement une fille sur huit (Tableau 11).

Tableau 11 Comportements à risque par genre

	Garçons (n=2740)	Filles (n=2439)	P
Fumeur actuel	40.6%	34.1%	<.001
Usage de cigarettes électroniques (30 derniers jours)	11.6%	6.6%	<.001
Mésusage d'alcool (30 derniers jours)	50.3%	31.8%	<.001
Usage de cannabis (30 derniers jours)	23.8%	14.1%	<.001
Usage d'autres drogues illicites (30 derniers jours)	4.1%	1.7%	<.001
Jeux d'argent (à risque ou problématique)	7.7%	1.8%	<.001
Conduite antisociale (12 derniers mois)	25.8%	10.5%	<.001
Conduite violente (12 derniers mois)	16.6%	5.1%	<.001
Usage excessif d'Internet	10.0%	8.2%	<.05
Nombre de comportements à risque			
Aucun	26.9%	41.5%	<.001
Un	23.7%	28.8%	
Deux	19.3%	17.2%	
Trois ou plus	30.1%	12.5%	
Recherche de sensations (de 1 [Très peu] à 4 [Beaucoup])	2.9/4	2.5/4	<.001

Parmi les 15-19 ans, à l'exception de l'usage de cannabis et de l'usage excessif d'Internet où nous ne trouvons pas de différence, les apprentis sont plus nombreux à rapporter tous les comportements à risque étudiés. Ceci se traduit par le fait que 44% des étudiants n'adoptent aucun comportement à risque contre un quart des apprentis et qu'un autre quart de ceux-ci adoptent trois ou plus de comportements à risque contre seulement 15% des étudiants. Les apprentis sont aussi plus à la recherche de sensations (Tableau 12).

Tableau 12 Comportements à risque par filière (n'inclut que les 15-19 ans)

(n'inclut que les 15-19 ans)	Etudiants (n=1867)	Apprentis (n=2213)	P
Fumeur actuel	26.0%	43.4%	<.001
Usage de cigarettes électroniques (30 derniers jours)	6.3%	11.1%	<.001
Mésusage d'alcool (30 derniers jours)	33.8%	48.5%	<.001
Usage de cannabis (30 derniers jours)	16.8%	18.8%	NS
Usage d'autres drogues illicites (30 derniers jours)	1.6%	3.4%	<.001
Jeux d'argent (à risque ou problématique)	1.8%	5.3%	<.001
Conduite antisociale (12 derniers mois)	14.4%	22.0%	<.001
Conduite violente (12 derniers mois)	5.7%	14.6%	<.001
Usage excessif d'Internet	8.4%	10.0%	NS
Nombre de comportements à risque			
Aucun	44.3%	27.7%	<.001
Un	26.1%	26.0%	
Deux	14.7%	20.5%	
Trois ou plus	14.9%	25.8%	
Recherche de sensations (de 1 [Très peu] à 4 [Beaucoup])	2.6/4	2.8/4	<.001

6.5 Entourage, amis et activités

Les personnes sur lesquelles les jeunes enquêtés pensent pouvoir beaucoup compter sont surtout leur mère, leur meilleur(e) ami(e) et leur père (Tableau 13).

Tableau 13 Données sur l'entourage

Entourage	(N=5179)
Personnes sur qui le jeune peut compter beaucoup	
Père	57.7%
Mère	74.1%
Copain/copine	45.4%
Meilleur(e) ami(e)	62.4%
Meilleur(e) collègue	33.1%
Maitre de classe/d'apprentissage	16.2%
Psychologue/médecin	9.2%
Médiateur/assistant social/ infirmière scolaire	5.1%

La plupart de jeunes interrogés disent se faire facilement des amis des deux sexes et être populaires auprès d'eux (Tableau 14).

Tableau 14 Données sur les amis

Amis	(N=5179)
Se fait facilement des ami(e)s du même sexe	85.4%
Se fait facilement des ami(e)s de l'autre sexe	82.6%
Populaire parmi ami(e)s du même sexe	70.8%
Populaire parmi ami(e)s de l'autre sexe	66.6%

Les activités que la plupart d'entre eux font de manière quasi journalière sont écouter de la musique et regarder la TV. Les activités sur écran se font surtout sur le Smartphone suivi par l'ordinateur (Tableau 15).

Tableau 15 Données sur les activités

Activités	(N=5179)
Activités presque chaque jour	
Sport	29.2%
Lecture	7.4%
Passe-temps (danse, jouer d'un instrument, etc.)	18.2%
Jeux online	8.3%
Jeux offline	9.4%
Jeux sur Smartphone	23.4v
Regarder la TV	50.5%
Ecouter de la musique	85.3%
Activités sur écran (principalement, plusieurs options possibles)	
Console	32.8%
Ordinateur	66.0%
Tablette tactile	23.3%
Smartphone	89.4%
Télévision	60.7%

Par genre, les personnes sur lesquelles les répondants peuvent beaucoup compter sont les mêmes que précédemment et, bien qu'il n'y ait pas de différence entre garçons et filles par rapport à la mère, les garçons mentionnent plus souvent le père et les filles le/la meilleur(e) ami(e) (Tableau 16).

Tableau 16 Données sur l'entourage par genre

Entourage	Garçons (n=2740)	Filles (n=2439)	P
Personnes sur qui le jeune peut compter beaucoup			
Père	60.9%	54.1%	<.001
Mère	73.4%	74.8%	NS
Copain/copine	40.9%	50.4%	<.001
Meilleur(e) ami(e)	57.5%	68.0%	<.001
Meilleur(e) collègue	31.2%	35.2%	<.01
Maitre de classe/d'apprentissage	18.2%	14.0%	<.001
Psychologue/médecin	8.2%	10.3%	<.05
Médiateur/assistant social/ infirmière scolaire	5.7%	4.5%	NS

Nous trouvons significativement plus de garçons que de filles qui se sentent populaires ou qui se font facilement des amis du même sexe, tandis qu'il n'y a pas de différence par rapport au fait de se faire des amis du sexe opposé (Tableau 17).

Tableau 17 Données sur les amis par genre

Amis	Garçons (n=2740)	Filles (n=2439)	P
Se fait facilement des ami(e)s du même sexe	89.5%	81.0%	<.001
Se fait facilement des ami(e)s de l'autre sexe	82.6%	82.6%	NS
Populaire parmi ami(e)s du même sexe	78.2%	62.5%	<.001
Populaire parmi ami(e)s de l'autre sexe	72.1%	60.4%	<.001

Tandis que les filles sont plus nombreuses à lire, pratiquer des passe-temps, regarder la TV ou écouter de la musique, les garçons rapportent bien plus souvent la pratique de sport ou le fait de jouer sous n'importe quelle forme.

En ce qui concerne les activités sur écran, les garçons utilisent plus la console, alors que pour les filles ce sont le Smartphone et la télévision. Aucune différence n'est notée pour l'usage de l'ordinateur ou de la tablette tactile (Tableau 18).

Tableau 18 Données sur les activités par genre

Activités	Garçons (n=2740)	Filles (n=2439)	P
Activités presque chaque jour			
Sport	37.8%	19.5%	<.001
Lecture	5.4%	9.7%	<.001
Passe-temps (danse, jouer un instrument, etc.)	15.8%	20.9%	<.001
Jeux online	14.1%	1.9%	<.001
Jeux offline	15.9%	2.2%	<.001
Jeux sur Smartphone	26.7%	19.6%	<.001
Regarder la TV	45.8%	55.7%	<.001
Ecouter de la musique	83.2%	87.6%	<.001
Activités sur écran (principalement, plusieurs options possibles)			
Console	52.0%	11.2%	<.001
Ordinateur	67.0%	65.0%	NS
Tablette tactile	23.7%	22.8%	NS
Smartphone	84.3%	95.1%	<.001
Télévision	53.9%	68.2%	<.001

Parmi les 15-19 ans, les apprentis sont plus nombreux à dire qu'ils peuvent compter sur leur copain/copine ou leur maitre d'apprentissage, alors que pour les étudiants ce sont le/la meilleur(e) ami(e) ou collègue. Nous n'observons pas de différence pas rapport aux parents (Tableau 19).

Tableau 19 Données sur l'entourage par filière (n'inclut que les 15-19 ans)

Entourage (n'inclut que les 15-19 ans)	Etudiants (n=1867)	Apprentis (n=2213)	P
Personnes sur qui le jeune peut compter beaucoup			
Père	57.4%	58.7%	NS
Mère	75.1%	73.1%	NS
Copain/copine	42.1%	47.2%	<.01
Meilleur(e) ami(e)	68.6%	58.8%	<.001
Meilleur(e) collègue	37.3%	31.1%	<.001
Maitre de classe/d'apprentissage	9.5%	20.5%	<.001
Psychologue/médecin	8.1%	9.2%	NS
Médiateur/assistant social/ infirmière scolaire	4.9%	5.5%	NS

En ce qui concerne les amis, la seule différence significative est que les apprentis indiquent en plus grand nombre être populaires parmi leurs ami(e)s du sexe opposé (Tableau 20).

Tableau 20 Données sur les amis par filière (n'inclut que les 15-19 ans)

Amis (n'inclut que les 15-19 ans)	Etudiants (n=1867)	Apprentis (n=2213)	P
Se fait facilement des ami(e)s du même sexe	86.6%	86.0%	NS
Se fait facilement des ami(e)s de l'autre sexe	81.5%	83.1%	NS
Populaire parmi ami(e)s du même sexe	70.5%	73.1%	NS
Populaire parmi ami(e)s de l'autre sexe	64.7%	69.0%	<.01

Bien qu'il n'y ait pas de différence par rapport aux jeux sur Smartphone, les apprentis sont plus nombreux à jouer online et offline, et à regarder la télévision. Hormis le Smartphone pour lequel il n'y a pas de différence entre les deux filières, les apprentis utilisent davantage tous les écrans sauf l'ordinateur. En ce qui concerne les autres activités quotidiennes ou quasi-quotidiennes, les étudiants font plus de sport, lisent plus et pratiquent plus d'activités telles que la danse ou la musique (Tableau 21).

Tableau 21 Données sur les activités par filière (n'inclut que les 15-19 ans)

Activités (n'inclut que les 15-19 ans)	Etudiants (n=1867)	Apprentis (n=2213)	P
Activités presque chaque jour			
Sport	32.3%	28.7%	<.05
Lecture	9.6%	5.5%	<.001
Passe-temps (danse, jouer un instrument, etc.)	24.7%	14.5%	<.001
Jeux online	6.8%	10.1%	<.001
Jeux offline	6.9%	11.8%	<.001
Jeux sur Smartphone	23.4%	23.9%	NS
Regarder la TV	45.6%	53.7%	<.001
Ecouter de la musique	87.8%	84.5%	<.01
Activités sur écran (principalement, plusieurs options possibles)			
Console	24.9%	39.3%	<.001
Ordinateur	70.6%	61.0%	<.001
Tablette tactile	18.6%	25.6%	<.001
Smartphone	89.8%	89.7%	NS
Télévision	57.9%	62.3%	<.01

6.6 Situation financière et dépenses

Les jeunes disposent en moyenne de 655 francs par mois et huit sur dix considèrent que c'est suffisant ou plus que suffisant pour leurs dépenses. Leur argent de poche provient, dans près de la moitié des cas, de leur salaire et, dans un peu plus d'un quart des cas, du soutien régulier de leurs parents. Avec leur argent de poche, ils payent de manière majoritaire leur téléphone mobile, l'alimentation, les boissons, les billets lorsqu'ils sortent (boites de nuit, par exemple), les produits cosmétiques et les téléchargements de musique. Le reste est majoritairement pris en charge par leurs parents, notamment les frais de logement et l'assurance maladie.

Neuf jeunes sur dix indiquent n'avoir aucune dette mais, à l'opposé, dans 2.2% des cas, leur endettement dépasse les 1000 francs (Tableau 22).

Tableau 22 Situation financière et dépenses

	(N=5179)
Revenu moyen (en Francs suisses)	655.41
Finances propres	
Plus que suffisantes	46.6%
Suffisantes	34.1%
Insuffisantes	19.3%
Provenance de l'argent dont ils disposent (pour la plus grande partie)	
Propre salaire	47.3%
Argent de poche, soutien régulier des parents	28.4%
Job accessoire ou de vacances	13.1%
Aide irrégulière des parents	5.5%
Soutien d'autres personnes	1.8%
Soutien public	2.9%
Autres ressources	2.1%
Ce qu'ils payent (tout ou pour la plus grande partie)	
Loyer et frais de logement	12.9%
Téléphone mobile	61.4%
Transports publics	35.9%
Transport privé	46.2%
Alimentation et boissons à l'extérieur	61.5%
Prix des billets lors de sorties	81.9%
Habillement	49.7%
Vacances/voyages	41.6%
Cosmétique	62.2%
Téléchargement de musique, CD, jeux, etc.	85.0%
Appareils électroniques	58.3%
Prime assurance maladie	15.1%
Activités de loisirs/hobbies	47.2%
Degré d'endettement	
Pas de dette	90.6%
100-500 francs	6.0%
501-1000 francs	1.2%
1001-2500 francs	0.9%
2501 francs ou plus	1.3%

En moyenne, les garçons ont significativement plus d'argent de poche que les filles, mais un pourcentage similaire considère que celui-ci est suffisant pour leurs besoins. Tandis que pour plus de la moitié des garçons leur argent de poche provient de leur propre salaire, pour les filles, il provient plus souvent d'autres sources et surtout des parents.

Mis à part la cosmétique, il est plus fréquent que les garçons payent leurs dépenses que les filles. Cependant, les garçons sont aussi plus nombreux à s'endetter. En fait, l'endettement au-delà de 1000 francs est virtuellement inexistant parmi les filles (Tableau 23).

Tableau 23 Situation financière et dépenses par genre

	Garçons (n=2740)	Filles (n=2439)	P
Revenu moyen (en Francs suisses)	763.54	534.00	<.001
Finances propres			
Plus que suffisantes	46.8%	46.4%	NS
Suffisantes	33.1%	35.3%	
Insuffisantes	20.1%	18.3%	
Provenance de l'argent dont ils disposent (pour la plus grande partie)			
Propre salaire	54.1%	39.7%	<.001
Argent de poche, soutien régulier des parents	24.1%	33.2%	<.001
Job accessoire ou de vacances	10.7%	15.7%	<.001
Aide irrégulière des parents	3.9%	7.3%	<.001
Soutien d'autres personnes	1.5%	2.2%	NS
Soutien public	2.5%	3.4%	NS
Autres ressources	2.6%	1.5%	<.05
Ce qu'ils payent (tout ou pour la plus grande partie)			
Loyer et frais de logement	15.5%	9.7%	<.01
Téléphone mobile	64.8%	57.4%	<.001
Transports publics	42.1%	29.3%	<.001
Transport privé	52.0%	38.4%	<.001
Alimentation et boissons à l'extérieur	64.9%	57.7%	<.001
Prix des billets lors de sorties	83.0%	80.7%	NS
Habillement	44.1%	55.7%	<.001
Vacances/voyages	43.5%	39.6%	<.05
Cosmétique	53.2%	70.8%	<.001
Téléchargement de musique, CD, jeux, etc.	86.9%	82.8%	<.001
Appareils électroniques	65.0%	50.6%	<.001
Prime assurance maladie	18.8%	11.1%	<.001
Activités de loisirs/hobbies	52.1%	41.5%	<.001
Degré d'endettement			
Pas de dette	88.4%	93.1%	<.001
100-500 francs	6.8%	5.0%	
501-1000 francs	1.6%	0.8%	
1001-2500 francs	1.2%	0.0%	
2501 francs ou plus	2.0%	0.1%	

Parmi les 15-19 ans, bien que le revenu moyen des apprentis soit trois fois plus élevé que celui des étudiants, ils sont significativement plus nombreux à indiquer que leur revenu est insuffisant.

Nous observons aussi des différences selon la source du revenu: le revenu des apprentis provient surtout de leur salaire tandis que celui des étudiants provient avant tout de l'aide reçue de leurs parents ou de travaux accessoires ou de vacances. De plus, il est significativement plus fréquent que les apprentis prennent en charge leurs dépenses que les étudiants et qu'ils soient plus endettés (Tableau 24).

Tableau 24 Situation financière et dépenses par filière (n'inclut que les 15-19 ans)

(n'inclut que les 15-19 ans)	Etudiants (n=1867)	Apprentis (n=2213)	P
Revenu moyen (en Francs suisses)	268.03	835.40	<.001
Finances propres			
Plus que suffisantes	54.9%	47.1%	<.001
Suffisantes	32.0%	32.9%	
Insuffisantes	13.1%	20.0%	
Provenance de l'argent dont ils disposent (pour la plus grande partie)			
Propre salaire	4.5%	77.9%	<.001
Argent de poche, soutien régulier des parents	56.2%	10.9%	<.001
Job accessoire ou de vacances	20.7%	6.1%	<.001
Aide irrégulière des parents	7.4%	4.0%	<.001
Soutien d'autres personnes	2.3%	1.5%	NS
Soutien public	2.4%	1.8%	NS
Autres ressources	1.5%	2.3%	NS
Ce qu'ils payent (tout ou pour la plus grande partie)			
Loyer et frais de logement	2.0%	11.6%	<.001
Téléphone mobile	38.3%	70.4%	<.001
Transports publics	10.7%	46.6%	<.001
Transport privé	21.1%	57.9%	<.001
Alimentation et boissons à l'extérieur	48.4%	66.9%	<.001
Prix des billets lors de sorties	71.1%	87.4%	<.001
Habillement	34.7%	52.7%	<.001
Vacances/voyages	21.8%	43.3%	<.001
Cosmétique	50.4%	65.6%	<.001
Téléchargement de musique, CD, jeux, etc.	75.9%	88.7%	<.001
Appareils électroniques	39.5%	66.2%	<.001
Prime assurance maladie	2.7%	16.2%	<.001
Activités de loisirs/hobbies	17.5%	57.4%	<.001
Degré d'endettement			
Pas de dette	96.2%	89.5%	<.001
100-500 francs	3.0%	7.1%	
501-1000 francs	0.3%	1.3%	
1001-2500 francs	0.2%	1.1%	
2501 francs ou plus	0.3%	1.0%	

6.7 Jeux d'argent et de hasard

Parmi les jeunes enquêtés, seulement un quart d'entre eux ont joué à des jeux d'argent et de hasard au cours des 12 mois précédant l'étude (Tableau 25). La très grande majorité des joueurs n'a pas de rapport problématique au jeu et seuls 1.5% de tous les répondants peuvent être qualifiés de joueurs problématiques.

Tableau 25 Distribution selon le type de joueur

Types de joueurs	(N=5179)
A joué lors des 12 derniers mois	26.5%
Type de joueur	
Non joueur	73.5%
Joueur non problématique	21.5%
Joueur à risque	3.4%
Joueur problématique	1.5%

Les loteries et les paris sont, de loin, les jeux d'argent et de hasard auxquels les répondants ont le plus fréquemment joué au cours de l'année écoulée (Tableau 26). Cependant, plus de 40% des joueurs fréquentent un casino une fois par mois ou plus.

Tableau 26 Types de jeux d'argent auxquels ils ont joué (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois)

Types de jeux d'argent auxquels ils ont joué en Suisse (n=1371)	Hebdomadaire ou plus	Mensuel ou moins	Pas joué
Jeux d'argent dans des casinos	5.7%	37.6%	56.7%
Loteries et paris	16.0%	57.0%	27.0%
Jeux d'argent hors casino	6.8%	20.8%	72.4%
Jeux d'argent sur Internet	4.2%	6.1%	89.7%

Deux tiers des joueurs consacrent une somme presque symbolique (moins de 10 francs) aux jeux d'argent et de hasard et à peu près un sur 20 y dédie 100 francs ou plus (tableau 27).

Tableau 27 Somme mensuelle consacrée aux jeux d'argent (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois)

Somme mensuelle consacrée aux jeux d'argent	(n=1371)
Moins de 10 CHF	66.7%
Entre 10 et 99 CHF	27.8%
Entre 100 et 999 CHF	4.4%
1000 CHF ou plus	1.1%

Moins d'un joueur sur dix a payé pour jouer en ligne et le moyen de paiement le plus utilisé est la carte *prepaid* (Tableau 28).

Tableau 28 Jeux d'argent en ligne (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois)

Jeux d'argent en ligne	(n=1371)
A payé pour jouer en ligne	8.2%
Mode de paiement (n=110)	
Carte de crédit parents avec leur accord	7.1%
Carte de crédit parents sans leur accord	0.8%
Carte de crédit d'ami(e), connaissance	2.1%
Carte de crédit propre	32.1%
Carte *prepaid*	50.9%
Facture	7.0%

Dans l'entourage des joueurs, ce sont surtout les amis qui jouent assez/très souvent, mais cela n'a été mentionné que par moins de 20% des joueurs (Tableau 29).

Tableau 29 Entourage qui joue assez/très souvent (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois)

Personnes de l'entourage qui jouent assez/très souvent	(n=1371)
Père	9.7%
Mère	6.7%
Fratrie	4.0%
Grands-parents	9.6%
Amis	18.5%

Il y a significativement plus de garçons que de filles qui ont joué à des jeux d'argent et de hasard lors de l'année précédant l'étude et beaucoup plus de garçons que de filles sont des joueurs à risque ou problématiques (Tableau 30).

Tableau 30 Types de joueur par genre

	Garçons (n=2740)	Filles (n=2439)	P
A joué lors des 12 derniers mois	32.7%	19.5%	<.001
Type de joueur			
Non joueur	67.3%	80.5%	<.001
Joueur non problématique	24.9%	17.7%	
Joueur à risque	5.3%	1.4%	
Joueur problématique	2.5%	0.4%	

Les garçons ont joué plus fréquemment que les filles à tous les jeux d'argent étudiés et y ont dépensé plus d'argent. Par contre, les filles sont légèrement, mais significativement, plus nombreuses à payer pour jouer en ligne. Le mode de paiement varie selon le genre.

Dans l'entourage qui joue assez/très souvent, la mère et la fratrie sont les plus souvent citées par les filles, alors que ce sont les amis qui sont les plus cités par les garçons (Tableau 31).

Tableau 31 Activités relatives aux jeux d'argent par genre (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois)

Types de jeux d'argent auxquels ils ont joué en Suisse (n=1371)	Garçons (n=895)	Filles (n=476)	P
Jeux d'argent dans des casinos			
Hebdomadaire ou plus	7.4%	2.4%	<.001
Mensuel ou moins	40.6%	32.0%	
Pas joué	52.0%	65.6%	
Loteries et paris			
Hebdomadaire ou plus	20.0%	8.6%	<.001
Mensuel ou moins	51.5%	67.3%	
Pas joué	28.5%	24.1%	
Jeux d'argent hors casino			
Hebdomadaire ou plus	9.4%	1.9%	.001
Mensuel ou moins	22.9%	17.0%	
Pas joué	67.7%	81.1%	
Jeux d'argent sur Internet			
Hebdomadaire ou plus	6.2%	0.5%	<.001
Mensuel ou moins	7.9%	2.7%	
Pas joué	85.9%	96.8%	
Somme mensuelle consacrée aux jeux d'argent (n=1371)			
Moins de 10 CHF	60.2%	79.0%	<.001
Entre 10 et 99 CHF	32.4%	19.2%	
Entre 100 et 999 CHF	5.8%	1.6%	
1000 CHF ou plus	1.6%	0.2%	
Jeux d'argent en ligne (n=1371)	11.8%	13.6%	<.001
Mode de paiement (n=110)			
Carte de crédit parents avec leur accord	6.7%	12.7%	N/A
Carte de crédit parents sans leur accord	0.2%	11.5%	
Carte de crédit d'ami(e), connaissance	2.2%	0.0%	
Carte de crédit propre	31.8%	35.8%	
Carte *prepaid*	53.2%	14.9%	
Facture	5.9%	25.1%	
Entourage qui joue assez/très souvent (n=1371)			
Père	9.1%	10.8%	NS
Mère	5.1%	9.5%	<.01
Fratrie	2.8%	6.1%	<.01
Grands-parents	9.5%	9.8%	NS
Amis	20.8%	14.2%	<.01

Parmi les 15-19 ans, les apprentis sont plus nombreux que les étudiants à jouer aux jeux d'argent et, par conséquent, plus nombreux en nombre absolu à être des joueurs à risque ou problématiques (Tableau 32). Cependant, en termes de proportion, si les joueurs à risque sont plus nombreux parmi les apprentis, il n'y a pas de réelle différence en ce qui concerne les joueurs problématiques. Il faut toutefois relativiser cela en raison du très faible nombre de ces joueurs.

Tableau 32 Types de joueur par filière (n'inclut que les 15-19 ans)

(n'inclut que les 15-19 ans)	Etudiants (n=1867)	Apprentis (n=2213)	P
A joué lors des 12 derniers mois	15.4%	28.1%	<.001
Type de joueur			
Non joueur	85.6%	71.9%	<.001
Joueur non problématique	13.7%	22.8%	
Joueur à risque	1.0%	3.8%	
Joueur problématique	0.7%	1.5%	

Mis à part les jeux d'argent sur Internet, les apprentis jouent plus fréquemment à tous les jeux d'argent étudiés et cela se traduit par le fait qu'ils y consacrent plus d'argent par mois. Il n'y a cependant pas de différence ni par rapport aux jeux d'argent en ligne ni aux membres de leur entourage qui jouent assez/très souvent (Tableau 33).

Tableau 33 Activités relatives aux jeux d'argent par filière (n'inclut que les 15-19 ans qui ont joué au cours des 12 derniers mois)

(n'inclut que les 15-19 ans)	Etudiants (n=288)	Apprentis (n=621)	P
Types de jeux d'argent auxquels ils ont joué en Suisse (n=909)			
Jeux d'argent dans des casinos			
Hebdomadaire ou plus	1.1%	6.1%	<.01
Mensuel ou moins	28.8%	30.3%	
Pas joué	70.1%	63.6%	
Loteries et paris			
Hebdomadaire ou plus	10.7%	18.2%	<.05
Mensuel ou moins	59.0%	56.4%	
Pas joué	30.3%	25.4%	
Jeux d'argent hors casino			
Hebdomadaire ou plus	3.8%	8.2%	<.01
Mensuel ou moins	18.4%	24.1%	
Pas joué	7.8%	67.7%	
Jeux d'argent sur Internet			
Hebdomadaire ou plus	3.3%	4.5%	NS
Mensuel ou moins	2.9%	6.7%	
Pas joué	93.8%	88.8%	
Somme mensuelle consacrée aux jeux d'argent (n=909)			
Moins de 10 CHF	85.2%	63.9%	<.001
Entre 10 et 99 CHF	13.7%	30.2%	
Entre 100 et 999 CHF	0.7%	4.4%	
1000 CHF ou plus	0.4%	1.5%	
Jeux d'argent en ligne (n=909)	5.6%	8.0%	NS
Mode de paiement (n=65)			
Carte de crédit parents avec leur accord	14.4%	6.2%	N/A
Carte de crédit parents sans leur accord	0.0%	1.9%	
Carte de crédit d'ami(e), connaissance	7.4%	2.3%	
Carte de crédit propre	16.7%	35.3%	
Carte *prepaid*	56.6%	40.6%	
Facture	4.9%	12.7%	
Entourage qui joue assez/très souvent (n=909)			
Père	10.1%	11.2%	NS
Mère	6.8%	8.2%	NS
Fratrie	4.2%	4.0%	NS
Grands-parents	9.8%	10.3%	NS
Amis	15.2%	18.3%	NS

6.7.1 Joueurs à risque/problématiques

Les joueurs à risque/problématiques sont majoritairement des garçons plus âgés qui vivent plus souvent en milieu urbain. Il est aussi plus fréquent que leurs parents ne vivent pas ensemble. Nous observons aussi significativement plus de jeunes et de parents nés à l'étranger parmi les joueurs à risque/problématiques (Tableau 34).

Tableau 34 Comparaison entre joueurs non problématiques et à risque/problématiques (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois)

	Joueurs non problématiques (n=1116)	Joueurs à risque/ problématiques (n=255)	P
Genre			
Filles	38.8%	16.9%	<.001
Garçons	61.2%	83.1%	
Âge moyen	18.9	19.3	<.05
Groupe d'âge			
15-19 ans	68.0%	59.0%	<.05
20-24 ans	32.0%	41.0%	
Lieu d'habitation			
Campagne, village	65.1%	50.1%	<.001
Ville, banlieue ville	34.9%	49.9%	
Mode d'habitation			
Chez les parents	89.1%	87.5%	NS
Autre	10.9%	12.5%	
Situation familiale			
Parents vivant ensemble	69.0%	60.7%	<.05
Autre	31.0%	39.3%	
Situation financière de la famille			
Au dessus de la moyenne	37.6%	35.7%	NS
Dans la moyenne	51.3%	47.2%	
En dessous de la moyenne	11.1%	17.1%	
Lieu de naissance			
Suisse	90.0%	80.1%	<.001
Autre	10.0%	19.9%	
Lieu de naissance des parents			
Les deux parents sont nés en Suisse	60.6%	51.0%	<.01
Un des deux parents est né en Suisse	17.0%	14.7%	
Aucun des parents n'est né en Suisse	22.4%	34.3%	
Relation avec le père (sur une échelle de 1 [Très mauvaise] à 10 [Excellente])	7.8/10	7.5/10	NS
Relation avec la mère (sur une échelle de 1 [Très mauvaise] à 10 [Excellente])	8.6/10	8.4/10	NS

Les apprentis sont plus nombreux que les gymnasiens parmi les joueurs à risque/problématiques. En termes de niveau scolaire, les joueurs à risque/problématiques présentent un profil plus polarisé que les joueurs non-problématiques, car ils sont plus nombreux à se déclarer tant comme de bons élèves que comme de moins bons élèves (Tableau 35).

Tableau 35 Données académiques des joueurs non problématiques et à risque/problématiques (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois)

	Joueurs non problématiques (n=1116)	Joueurs à risque/ problématiques (n=255)	P
Filière académique			
Gymnase	30.1%	21.5%	<.05
Apprentissage	69.9%	78.5%	
Année académique			
Première année	19.6%	21.8%	NS
Deuxième année	27.6%	28.0%	
Troisième année	33.4%	33.7%	
Quatrième année	17.0%	13.6%	
Autre	2.4%	2.9%	
Niveau scolaire (perçu)			
Bon élève	30.1%	37.8%	<.01
Élève moyen	65.6%	53.7%	
Moins bon élève	3.3%	8.5%	

Les joueurs à risque/problématiques perçoivent leur santé comme moins bonne et sont plus nombreux à avoir des malaises et des handicaps. Bien qu'il n'y ait pas de différence par rapport aux jours d'école, ils dorment moins pendant les weekends/vacances, sont plus stressés et ont une vision significativement moins positive de la vie (Tableau 36).

Tableau 36 Données sur la santé des joueurs non problématiques et à risque/problématiques (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois)

	Joueurs non problématiques (n=1116)	Joueurs à risque/ problématiques (n=255)	P
Santé perçue:			
Excellente ou très bonne	64.1%	61.5%	<.05
Bonne	31.9%	28.9%	
Médiocre ou mauvaise	4.0%	9.6%	
Poids			NS
Surpoids	12.1%	16.5%	
Obésité	4.0%	6.5%	
Bien-être émotionnel	17.6%	23.9%	NS
Problèmes de dos (très souvent)	9.6%	11.8%	NS
Problèmes de poids (très souvent)	2.9%	4.6%	NS
Maux de tête (très souvent)	10.0%	7.8%	NS
Maux de ventre (très souvent)	5.2%	6.8%	NS
Maux de jambes (très souvent)	4.7%	6.3%	NS
Problèmes de sommeil (très souvent)	11.6%	14.3%	NS
Malaise/Evanouissement (très souvent)	1.0%	3.8%	<.05
Maladie chronique (global)	10.7%	13.2%	NS
Maladie chronique (limitant les activités habituelles)	1.9%	3.3%	
Handicap (global)	4.3%	9.2%	.05
Handicap (limitant les activités habituelles)	1.3%	3.0%	NS
Comportement alimentaire à risque	19.4%	24.2%	NS
Jours/semaine avec une activité physique d'au moins 60 minutes (moyenne)	2.7	3.0	NS
Heures de sommeil les jours d'école/travail (moyenne)	7.1	6.7	NS
Heures de sommeil les weekends/vacances (moyenne)	8.8	8.6	<.05
Niveau de stress (Maximum: 16)	5.3/16	6.1/16	<.01
Vision positive de la vie (Maximum: 36)	27.6/36	26.4/36	<.05

Tous les jeunes peuvent compter de manière similaire sur les personnes de leur entourage à deux exceptions près: les joueurs non problématiques peuvent davantage compter sur leur mère tandis que ceux à risque/problématiques peuvent plus compter sur leur maitre de classe ou d'apprentissage (Tableau 37).

Tableau 37 Données sur l'entourage des joueurs non problématiques et à risque/problématiques (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois)

	Joueurs non problématiques (n=1116)	Joueurs à risque/ problématiques (n=255)	P
Personnes sur qui le jeune peut compter beaucoup			
Père	58.7%	51.6%	NS
Mère	76.3%	68.3%	<.05
Copain/copine	47.6%	46.0%	NS
Meilleur(e) ami(e)	64.1%	58.9%	NS
Meilleur(e) collègue	33.9%	31.0%	NS
Maitre de classe/d'apprentissage	16.0%	24.0%	<.05
Psychologue/médecin	10.3%	7.4%	NS
Médiateur/assistant social/ infirmière scolaire	5.1%	4.8%	NS

Nous n'observons pas de différence entre les deux groupes que ce soit par rapport au fait de se faire des amis ou au fait d'être populaire (Tableau 38).

Tableau 38 Données sur les amis des joueurs non problématiques et à risque/problématiques (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois)

	Joueurs non problématiques (n=1116)	Joueurs à risque/ problématiques (n=255)	P
Se fait facilement des ami(e)s du même sexe	86.0%	87.2%	NS
Se fait facilement des ami(e)s de l'autre sexe	86.8%	88.5%	NS
Populaire parmi ami(e)s du même sexe	75.3%	82.2%	NS
Populaire parmi ami(e)s de l'autre sexe	72.7%	78.6%	NS

En référence aux activités journalières, les joueurs à risque/problématiques sont plus nombreux à faire du sport ainsi qu'à jouer offline. Par contre, ils sont moins nombreux à utiliser le Smartphone comme écran principal (Tableau 39).

Tableau 39 Données sur les activités des joueurs non problématiques et à risque/problématiques (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois)

	Joueurs non problématiques (n=1116)	Joueurs à risque/ problématiques (n=255)	P
Activités presque chaque jour			
Sport	31.4%	42.2%	<.01
Lecture	4.8%	5.2%	NS
Passe-temps (danse, jouer un instrument, etc.)	14.5%	14.1%	NS
Jeux online	8.1%	11.2%	NS
Jeux offline	8.7%	17.5%	<.001
Jeux sur Smartphone	25.8%	32.5%	NS
Regarder la TV	56.2%	52.5%	NS
Ecouter de la musique	86.5%	83.5%	NS
Activités sur écran (principalement, plusieurs options possibles)			
Console	42.2%	49.1%	NS
Ordinateur	67.0%	62.4%	NS
Tablette tactile	25.4%	22.8%	NS
Smartphone	91.5%	86.4%	<.05
Télévision	65.2%	59.3%	NS

Les joueurs à risque/problématiques sont bien plus nombreux à adopter chacun des comportements à risque étudiés que les non problématiques et ils rapportent davantage la recherche de sensations (Tableau 40).

Tableau 40 Comportements à risque des joueurs non problématiques et à risque/problématiques (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois)

	Joueurs non problématiques (n=1116)	Joueurs à risque/ problématiques (n=255)	P
Fumeur actuel	49.9%	63.2%	<.01
Usage de cigarettes électroniques (30 derniers jours)	11.3%	24.2%	<.001
Mésusage d'alcool (30 derniers jours)	52.2%	66.7%	<.001
Usage de cannabis (30 derniers jours)	25.5%	42.3%	<.001
Usage d'autres drogues illicites (30 derniers jours)	4.2%	11.9%	<.001
Conduite antisociale (12 derniers mois)	23.8%	39.2%	<.001
Conduite violente (12 derniers mois)	15.0%	27.5%	<.001
Usage excessif d'Internet	7.3%	21.4%	<.001
Nombre de comportements à risque			
Aucun	20.6%	N/A	<.001
Un	28.8%	10.8%	
Deux	22.8%	16.1%	
Trois ou plus	27.8%	73.1%	
Recherche de sensations (de 1 [Très peu] à 4 [Beaucoup])	2.8/4	3.1/4	<.001

Comme attendu, les joueurs à risque/problématiques dépensent plus d'argent mensuellement pour les jeux d'argent et de hasard, jouent plus fréquemment à tous les jeux étudiés, souffrent davantage de conséquences négatives du jeu et, à l'exception de leur mère, leur entourage est plus enclin à jouer souvent, surtout leurs amis. Ils jouent aussi plus souvent en ligne et utilisent pour cela plus souvent leur propre carte de crédit (Tableau 41).

Tableau 41 Relation aux jeux d'argent des joueurs non problématiques et à risque/problématiques (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois)

Jeux d'argent	Joueurs non problématiques (n=1116)	Joueurs à risque/ problématiques (n=255)	P
Somme mensuelle dédiée aux jeux d'argent			
Moins de 10 CHF	75.2%	29.5%	<.001
11-100 CHF	23.7%	45.9%	
101-1000 CHF	0.9%	19.4%	
Plus de 1000 CHF	0.2%	5.3%	
Types de jeux d'argent auxquels ils ont joué en Suisse (n=1371)			
Jeux d'argent dans des casinos			
Hebdomadaire ou plus	1.7%	23.1%	<.001
Mensuel ou moins	36.8%	41.4%	
Pas joué	61.5%	35.5%	
Loteries et paris			
Hebdomadaire ou plus	10.8%	39.0%	<.001
Mensuel ou moins	60.9%	39.9%	
Pas joué	28.3%	21.1%	
Jeux d'argent hors casino			
Hebdomadaire ou plus	3.1%	22.7%	<.001
Mensuel ou moins	21.2%	19.5%	
Pas joué	75.7%	57.8%	
Jeux d'argent sur Internet			
Hebdomadaire ou plus	1.4%	16.5%	<.001
Mensuel ou moins	4.9%	11.2%	
Pas joué	93.7%	72.3%	
Conséquences négatives du jeu			
Rupture sentimentale	0.8%	7.3%	<.001
Conflits d'argent avec les parents	1.6%	6.3%	<.001
Conflits d'argent avec les amis	11.3%	19.8%	NS
Problèmes avec le règlement ou la police	0.6%	2.9%	.01
Baisse des résultats scolaires	1.0%	3.6%	<.01
Consommation de tabac	0.5%	4.9%	<.001
Consommation d'alcool	0.5%	2.8%	<.05
Consommation de drogues	0.6%	0.6%	NS
Consommation de médicaments	0.3%	0.0%	NS
Entourage qui joue assez/très souvent			
Père	8.7%	14.3%	<.05
Mère	6.3%	8.4%	NS
Fratrie	3.1%	7.7%	<.01
Grands-parents	9.5%	9.9%	NS

Amis	13.3%	41.2%	<.001
Jeux d'argent en ligne (n=1371)	4.1%	25.9%	<.001
Mode de paiement (n=110)			
Carte de crédit parents avec leur accord	11.6%	3.8%	N/A
Carte de crédit parents sans leur accord	0.0%	1.4%	
Carte de crédit d'ami(e), connaissance	0.0%	3.5%	
Carte de crédit propre	18.9%	41.3%	
Carte *prepaid*	62.6%	42.8%	
Facture	6.9%	7.2%	

Bien que les joueurs à risque/problématiques aient un revenu moyen très supérieur à celui des non problématiques, il n'y a pas de différence entre les deux groupes par rapport à la suffisance de leur revenu. Il n'y a pas de grosses différences non plus concernant la source de leur revenu. Cependant, les joueurs à risque/problématiques payent en plus grand nombre une partie importante de leurs frais et ils ont aussi un degré d'endettement plus élevé (Tableau 42).

Lorsque nous comparons le revenu individuel des répondants avec leur degré d'endettement, nous constatons que l'endettement reste relativement faible dans la très grande majorité des cas, mais il est cependant supérieur au revenu mensuel pour 12.3% des joueurs non-problématiques et 14.6% des joueurs à risque/problématiques, la différence n'étant pas significative.

Tableau 42 Données sur les finances et les dépenses des joueurs non problématiques et à risque/problématiques (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois)

	Joueurs non problématiques (n=1116)	Joueurs à risque/ problématiques (n=255)	P
Revenu moyen (en Francs suisses)	790.41	1348.09	<.001
Finances propres			
Plus que suffisantes	40.6%	40.5%	NS
Suffisantes	37.1%	31.0%	
Insuffisantes	22.3%	28.5%	
Provenance de l'argent dont ils disposent (pour la plus grande partie)			
Propre salaire	57.3%	56.5%	NS
Argent de poche, soutien régulier des parents	19.4%	15.0%	NS
Job accessoire ou de vacances	11.7%	16.0%	NS
Aide irrégulière des parents	3.4%	4.1%	NS
Soutien d'autres personnes	0.9%	3.5%	<.05
Soutien public	3.3%	3.3%	NS
Autres ressources	1.4%	9.8%	<.001
Ce qu'ils payent (tout ou pour la plus grande partie)			
Loyer et frais de logement	14.7%	24.7%	NS
Téléphone mobile	67.7%	76.3%	<.05
Transports publics	44.1%	61.2%	<.001
Transport privé	52.6%	67.2%	<.01

Alimentation et boissons à l'extérieur	67.7%	69.2%	NS
Prix des billets lors de sorties	85.1%	88.1%	NS
Habillement	54.3%	65.1%	<.05
Vacances/voyages	52.6%	66.6%	<.01
Cosmétique	65.0%	72.0%	NS
Téléchargement de musique, CD, jeux, etc.	89.1%	90.4%	NS
Appareils électroniques	65.1%	75.6%	<.01
Prime assurance maladie	16.8%	32.3%	<.001
Activités de loisirs/hobbies	58.3%	66.0%	NS
Degré d'endettement			
Pas de dette	88.3%	79.9%	<.05
100-500 francs	7.1%	11.4%	
501-1000 francs	2.1%	3.7%	
1001-2500 francs	1.1%	0.9%	
2501 francs ou plus	1.4%	4.1%	
Endettement supérieur au revenu mensuel (parmi ceux qui ont des dettes)	12.3%	14.6%	NS

6.7.2 Joueurs mineurs

Parmi les 1371 jeunes qui avaient joué à des jeux d'argent et de hasard au cours des 12 derniers mois, 287 (21%) avaient moins de 18 ans.

Les joueurs de moins de 18 ans dédient moins d'argent aux jeux d'argent et de hasard que ceux qui ont déjà atteint la majorité et sont très peu nombreux à jouer dans des casinos où, d'ailleurs, ils ne devraient pas être admis. Mis à part qu'ils possèdent moins d'amis qui jouent assez/très souvent et qu'ils soient moins endettés, nous n'observons pas de grandes différences avec les joueurs plus âgés (Tableau 43).

Tableau 43 Relation aux jeux d'argent des joueurs non problématiques et à risque/problématiques en fonction de l'âge (n'inclut que ceux qui ont joué au cours des 12 derniers mois)

Jeux d'argent	Joueurs mineurs (n=287)	Joueurs majeurs (n=1084)	P
Somme mensuelle dédiée aux jeux d'argent			
Moins de 10 CHF	76.6%	64.1%	<.01
11-100 CHF	19.4%	30.1%	
101-1000 CHF	2.8%	4.8%	
Plus de 1000 CHF	1.2%	1.0%	
Types de jeux d'argent auxquels ils ont joué en Suisse (n=1371)			
Jeux d'argent dans des casinos			
Hebdomadaire ou plus	1.5%	6.8%	<.001
Mensuel ou moins	5.6%	46.1%	
Pas joué	92.9%	47.1%	
Loteries et paris			

Hebdomadaire ou plus	14.3%	16.5%	NS
Mensuel ou moins	60.5%	56.0%	
Pas joué	25.2%	27.5%	
Jeux d'argent hors casino			
Hebdomadaire ou plus	8.3%	6.4%	NS
Mensuel ou moins	24.0%	20.0%	
Pas joué	67.7%	73.6%	
Jeux d'argent sur Internet			
Hebdomadaire ou plus	3.7%	4.4%	NS
Mensuel ou moins	6.5%	6.0%	
Pas joué	89.8%	89.6%	
Conséquences négatives du jeu			
Rupture sentimentale	1.1%	2.3%	NS
Conflits d'argent avec les parents	1.7%	2.7%	NS
Conflits d'argent avec les amis	2.1%	1.1%	NS
Problèmes avec le règlement ou la police	0.8%	1.2%	NS
Baisse des résultats scolaires	1.2%	1.6%	NS
Consommation de tabac	0.3%	1.6%	NS
Consommation d'alcool	1.1%	0.9%	NS
Consommation de drogues	0.7%	0.6%	NS
Consommation de médicaments	0.4%	0.2%	NS
Entourage qui joue assez/très souvent			
Père	5.9%	6.1%	NS
Mère	3.2%	3.7%	NS
Fratrie	1.7%	2.3%	NS
Grands-parents	6.2%	5.6%	NS
Amis	5.1%	10.1%	<.001
Jeux d'argent en ligne (n=1371)	5.4%	8.9%	NS
Mode de paiement (n=110)			
Carte de crédit parents avec leur accord	15.5%	5.7%	N/A
Carte de crédit parents sans leur accord	1.1%	0.8%	
Carte de crédit d'ami(e), connaissance	7.3%	1.3%	
Carte de crédit propre	14.6%	34.8%	
Carte *prepaid*	35.2%	53.4%	
Facture	26.3%	4.0%	
Degré d'endettement			
Pas de dette	92.5%	85.2%	<.01
100-500 francs	6.4%	8.3%	
501-1000 francs	0.3%	2.9%	
1001-2500 francs	0.4%	1.2%	
2501 francs ou plus	0.4%	2.3%	

7

Discussion

7 Discussion

La grande majorité des jeunes enquêtés vivent dans des familles avec un niveau socioéconomique aisé et ont une très bonne relation tant avec leur père qu'avec leur mère.

Du point de vue académique, très peu d'entre eux se considèrent comme de mauvais élèves et environ un sur quatre déclare être un bon élève.

La très grande majorité des jeunes se déclarent en bonne, très bonne, voire excellente santé, et ceci est plus fréquent chez les garçons que chez les filles et chez les étudiants que parmi les apprentis. Quelques points sont à soulever cependant :

- Le taux de surpoids/obésité élevé (un garçon sur cinq, une fille sur huit).
- Le taux de comportement alimentaire à risque (20% en moyenne, mais dépassant 30% chez les filles contre 10% chez les garçons).
- Le manque de sommeil : presque une heure de moins de sommeil par rapport aux recommandations pour les jours d'école/travail[60].

Bien que les comportements à risque soient typiques de l'adolescence et souvent exploratoires, certains de ces comportements présentent des taux de prévalence assez élevés :

- Environ deux jeunes sur cinq fument ou ont eu au moins un épisode d'ivresse au cours des derniers 30 jours.
- L'usage des cigarettes électroniques continue d'augmenter, avec deux jeunes sur cinq les ayant utilisé au cours de leur vie et un sur onze étant un consommateur actuel.
- Près d'un jeune sur cinq est un consommateur actuel de cannabis.
- Environ un jeune sur cinq a eu une conduite antisociale au cours des 12 derniers mois. Un sur neuf a eu une conduite violente.
- Bien que 28% des jeunes ne soient concernés par aucun des risques étudiés, un jeune sur cinq en adopte trois ou plus. Ainsi, une proportion non négligeable de jeunes cumule un grand nombre de risques.
- De manière générale, les taux de comportements à risque sont bien plus élevés chez les garçons que chez les filles et parmi les apprentis que les étudiants.
- Il faut quand même constater que la plupart de ces taux de prévalence sont très semblables à ceux décrits dans d'autres cantons[61] ou pour l'ensemble de la Suisse[62] pour ce groupe d'âge.

La bonne relation que les jeunes ont avec leurs parents se traduit par le fait qu'ils indiquent pouvoir beaucoup compter sur leur mère et sur leur père, autant en moyenne que sur leur meilleur(e) ami(e). Du point de vue des amis, la grande majorité dit avoir de la facilité à se faire des amis des deux sexes et à être populaire auprès d'eux.

Les activités que font les jeunes de manière quasi quotidienne varient légèrement selon le genre et la filière d'apprentissage, mais l'activité la plus fréquente pour tous est, de loin, écouter de la musique. L'écran qu'ils utilisent principalement est celui de leur Smartphone.

Le revenu moyen des jeunes se situe au-dessus des 600 francs mensuels, bien qu'il existe des grandes différences selon le genre et la filière académique. Ainsi, le revenu des garçons est près de 50% plus élevé que celui des filles et celui des apprentis représente en moyenne trois fois celui des étudiants. Ceci est dû en grande partie au fait que les apprentis ont un salaire tandis que les étudiants dépendent en majorité du soutien de leurs parents. Un jeune sur cinq (surtout parmi les apprentis) considère que son revenu est insuffisant.

Les jeunes paient ou contribuent à payer en grande mesure leurs loisirs et ceci est plus fréquent parmi les garçons et les apprentis. En revanche, les parents continuent de payer surtout l'assurance maladie et, en moindre mesure, le transport. Le fait que peu de jeunes paient des frais de logement est largement dû au fait que la grande majorité habite encore chez les parents. Le niveau d'endettement des jeunes est relativement bas, avec seulement 3.4% ayant un endettement au-delà de 500 francs. L'endettement de plus de 500 francs est pratiquement inexistant auprès des filles et des étudiants.

A peu près un jeune sur quatre a joué à des jeux d'argent et de hasard au cours des 12 mois précédant l'enquête et 5% sont des joueurs à risque ou problématiques. Ces taux sont très semblables à ceux trouvés dans des études similaires en Suisse [10, 11].

Les loteries et les paris sont, de loin, les jeux d'argent auxquels jouent le plus souvent les jeunes, suivis par les jeux d'argent dans les casinos. Un joueur sur 12 a payé pour jouer en ligne, surtout en utilisant une carte *prepaid*. La majorité (deux tiers) des joueurs y consacre en moyenne moins de 10 francs par mois. Globalement, il y a plus de joueurs parmi les garçons que parmi les filles et parmi les apprentis que parmi les étudiants.

Les joueurs à risque/problématiques sont plus souvent des garçons et des apprentis. Globalement, ces joueurs vont moins bien que leurs pairs: ils ont un niveau socioéconomique familial plus bas, plus de soucis de santé et plus de comportements à risque. En plus de consacrer des sommes plus importantes aux jeux d'argent et de hasard, ils ont un taux d'endettement relativement élevé, avec 4% d'entre eux ayant des dettes supérieures à 2500 francs. Ce sous-groupe a aussi un pourcentage important d'amis qui jouent souvent (41%), ce qui semble confirmer le côté social des jeux d'argent.

Finalement, un joueur sur cinq a moins de 18 ans. Bien que, comparés aux plus âgés, ils consacrent moins d'argent aux jeux d'argent et de hasard et jouent moins souvent, ils jouent plus fréquemment aux jeux d'argent hors des casinos (ce qui est normal, puisque leur âge ne les autorise normalement pas à fréquenter ce type d'établissement) et nous n'observons pas de différence avec les 18 ans et plus en ce qui concerne les conséquences négatives du jeu.

8

Conclusions

8 Conclusions

Globalement les jeunes fribourgeois se portent bien et n'ont pas de grands problèmes. Cependant, certains pourraient aller mieux. Parmi eux, il faut citer les jeunes avec une situation socioéconomique en-dessous de la moyenne, ceux qui se considèrent comme de mauvais élèves, ceux qui ont des soucis de santé ou encore ceux qui adoptent trop de comportements à risque. Le suivi de ces jeunes devrait nous permettre d'observer non seulement leur évolution mais aussi les indicateurs clés pour améliorer leur situation.

Au vu des résultats présentés, nous pourrions conclure que les apprentis vont globalement moins bien que les étudiants. Ces résultats doivent être considérés avec prudence car il ne s'agit que de résultats descriptifs et il faudrait tenir compte d'autres facteurs avant d'arriver à cette conclusion. D'un côté, les apprentis, contrairement aux étudiants, incluent un pourcentage bien plus important de garçons. Il est connu que les garçons prennent plus de risques ou sont plus enclins à pratiquer les jeux d'argent et de hasard, ce qui peut expliquer ces différences. Il est aussi connu que les filles rapportent plus souvent des problèmes de santé, ce qui probablement compense et explique le manque de grandes différences entre les deux filières académiques. D'un autre côté, les apprentis sont confrontés au monde adulte (avec les conséquences négatives que cela peut entrainer) plus précocement que les étudiants et cela peut aussi expliquer l'adoption de certains comportements. Finalement, les apprentis ont un salaire qui leur permet d'avoir un pouvoir d'achat bien supérieur à celui des étudiants. Bien qu'ils soient aussi plus nombreux à payer eux-mêmes certaines dépenses, il est fort possible qu'ils puissent adopter certaines conduites (à risque ou pas) que les étudiants ne peuvent pas se permettre. En résumé, si la comparaison descriptive des deux filières académiques devrait nous permettre de mettre en évidence des parcours différents (et peut être décalés dans le temps), elle ne peut en aucun cas servir à stigmatiser les jeunes qui suivent un apprentissage.

Les résultats présentés dans ce rapport sont un instantané de la situation des jeunes fribourgeois en 2015. Les vagues suivantes de cette étude nous permettront de comprendre l'évolution de cette *GenerationFRee* lors de son entrée dans le monde des adultes.

9

Références

9 Références

1 Messerlian C, Derevensky J, Gupta R. Youth gambling problems: a public health perspective. Health Promot Int. 2005;20(1):69-79. Available from: PM:15681591

2 Lynch WJ, Maciejewski PK, Potenza MN. Psychiatric correlates of gambling in adolescents and young adults grouped by age at gambling onset. Arch Gen Psychiatry. 2004;61(11):1116-22. Available from: PM:15520359

3 Skokauskas N, Satkeviciute R. Adolescent pathological gambling in Kaunas, Lithuania. Nord J Psychiatry. 2007;61(2):86-91. Available from: PM:17454722

4 Forrest D, McHale IG. Gambling and Problem Gambling Among Young Adolescents in Great Britain. J Gambl Stud. 2011 Nov 16. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/22086668

5 French MT, Maclean JC, Ettner SL. Drinkers and bettors: investigating the complementarity of alcohol consumption and problem gambling. Drug Alcohol Depend. 2008;96(1-2):155-64. Available from: PM:18430523

6 Delfabbro P, Thrupp L. The social determinants of youth gambling in South Australian adolescents. J Adolesc. 2003 Jun;26(3):313-30. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/12770529

7 Inglin S, Gmel G. Beliefs about and attitudes toward gambling in French-speaking Switzerland. J Gambl Stud. 2011 Jun;27(2):299-316. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/20700757

8 Brezing C, Derevensky JL, Potenza MN. Non-substance-addictive behaviors in youth: pathological gambling and problematic Internet use. Child and adolescent psychiatric clinics of North America. 2010;19(3):625-41. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/20682225

9 Raisamo S, Halme J, Murto A, Lintonen T. Gambling-Related Harms Among Adolescents: A Population-Based Study. J Gambl Stud. 2012 Feb 26. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/22367512

10 Surís JC, Akré C, Petzold A, Berchtold A, Simon O. La problématique des jeux d'argent chez les adolescents du canton de Neuchâtel. Lausanne: IUMSP; 2011.

11 Suris JC, Flatz A, Akre C, Berchtold A. La problématique des jeux d'argent chez les adolescents du canton de Berne. Lausanne: IUMSP; 2012.

12 Boudreau B, Poulin C. The South Oaks Gambling Screen-revised Adolescent (SOGS-RA) revisited: a cut-point analysis. J Gambl Stud. 2007 Sep;23(3):299-308. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/17180721

13 Fisher S. A prevalence study of gambling in British adolescents. Addiction Reasearch. 1999;7(6):509-38.

14 Hansen M, Rossow I. Adolescent gambling and problem gambling: does the total consumption model apply? J Gambl Stud. 2008 Jun;24(2):135-49. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/17955348

15 Bondolfi G, Jermann F, Ferrero F, Zullino D, Osiek C. Prevalence of pathological gambling in Switzerland after the opening of casinos and the introduction of new preventive legislation. Acta Psychiatr Scand. 2008;117(3):236-9. Available from: PM:18241304

16 Bondolfi G, Osiek C, Ferrero F. Prevalence estimates of pathological gambling in Switzerland. Acta Psychiatr Scand. 2000;101(6):473-5. Available from: PM:10868471

17 OFS. Endettement des jeunes. Analyses complémentaires de l'endettement des jeunes adultes. Neuchâtel: Office Fédéral de la Statistique, Août 2012

18 Radar 2013 - Consommation et endettement en Suisse. Schwerzenbach: Intrum Justitia, 2013

19 Messerlian C, Gillespie M, Derevensky JL. Beyond drugs and alcohol: Including gambling in a high-risk behavioural framework. Paediatrics & child health. 2007 Mar;12(3):199-204. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/19030359

20 Bakken IJ, Gotestam KG, Grawe RW, Wenzel HG, Oren A. Gambling behavior and gambling problems in Norway 2007. Scand J Psychol. 2009 Aug;50(4):333-9. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/19298249

21 Barnes GM, Welte JW, Tidwell MC, Hoffman JH. Gambling on the lottery: sociodemographic correlates across the lifespan. J Gambl Stud. 2011 Dec;27(4):575-86. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/21132521

22 Barnes GM, Welte JW, Hoffman JH, Tidwell MC. The co-occurrence of gambling with substance use and conduct disorder among youth in the United States. Am J Addict. 2011 Mar-Apr;20(2):166-73. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/21314760

23 Barnes GM, Welte JW, Hoffman JH, Tidwell MC. Comparisons of gambling and alcohol use among college students and noncollege young people in the United States. J Am Coll Health. 2010 Mar-Apr;58(5):443-52. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/20304756

24 Darling H, Reeder AI, McGee R, Williams S. Brief report: Disposable income, and spending on fast food, alcohol, cigarettes, and gambling by New Zealand secondary school students. J Adolesc. 2006 Oct;29(5):837-43. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/16860384

25 Desai RA, Maciejewski PK, Pantalon MV, Potenza MN. Gender differences in adolescent gambling. Ann Clin Psychiatry. 2005;17(4):249-58. Available from: PM:16402759

26 Felsher JR, Derevensky JL, Gupta R. Lottery playing amongst youth: implications for prevention and social policy. J Gambl Stud. 2004 Summer;20(2):127-53. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/15060330

27 Goldstein AL, Walton MA, Cunningham RM, Resko SM, Duan L. Correlates of gambling among youth in an inner-city emergency department. Psychol Addict Behav. 2009 Mar;23(1):113-21. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/19290695

28 Hardoon KK, Gupta R, Derevensky JL. Psychosocial variables associated with adolescent gambling. Psychol Addict Behav. 2004 Jun;18(2):170-9. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/15238059

29 Huang JH, Boyer R. Epidemiology of youth gambling problems in Canada: a national prevalence study. Can J Psychiatry. 2007;52(10):657-65. Available from: PM:18020113

30 Molde H, Pallesen S, Bartone P, Hystad S. Prevalence and correlates of gambling among 16 to 19-year-old adolescents in Norway. Scand J Psychol. 2008. Available from: PM:18564320

31 Splevins K, Mireskandari S, Clayton K, Blaszczynski A. Prevalence of adolescent problem gambling, related harms and help-seeking behaviours among an Australian population. J Gambl Stud. 2010 Jun;26(2):189-204. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/20054622

32 Stinchfield R. Gambling and correlates of gambling among Minnesota public school students. J Gambl Stud. 2000 Autumn;16(2-3):153-73. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/14634311

33 Olason DT, Sigurdardottir KJ, Smari J. Prevalence estimates of gambling participation and problem gambling among 16-18-year-old students in Iceland: a comparison of the SOGS-RA and DSM-IV-MR-J. J Gambl Stud. 2006 Spring;22(1):23-39. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/16374661

34 Spritzer DT, Rohde LA, Benzano DB, Laranjeira RR, Pinsky I, Zaleski M, et al. Prevalence and Correlates of Gambling Problems Among a Nationally Representative Sample of Brazilian Adolescents. J Gambl Stud. 2011 Jan 14. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/21234660

35 Volberg RA, Abbott MW, Ronnberg S, Munck IM. Prevalence and risks of pathological gambling in Sweden. Acta Psychiatr Scand. 2001 Oct;104(4):250-6. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/11722299

36 Walther B, Morgenstern M, Hanewinkel R. Co-Occurrence of Addictive Behaviours: Personality Factors Related to Substance Use, Gambling and Computer Gaming. Eur Addict Res. 2012 Mar 7;18(4):167-74. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/22398819

37 Welte JW, Barnes GM, Tidwell MC, Hoffman JH. Association between problem gambling and conduct disorder in a national survey of adolescents and young adults in the United States. J Adolesc Health. 2009 Oct;45(4):396-401. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/19766945

38 Yip SW, Desai RA, Steinberg MA, Rugle L, Cavallo DA, Krishnan-Sarin S, et al. Health/functioning characteristics, gambling behaviors, and gambling-related motivations in adolescents stratified by gambling problem severity: findings from a high school survey. Am J Addict. 2011 Nov-Dec;20(6):495-508. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/21999494

39 Lussier I, Derevensky JL, Gupta R, Bergevin T, Ellenbogen S. Youth gambling behaviors: an examination of the role of resilience. Psychol Addict Behav. 2007;21(2):165-73. Available from: PM:17563136

40 Chaumeton NR, Ramowski SK, Nystrom RJ. Correlates of gambling among eighth-grade boys and girls. J Sch Health. 2011 Jul;81(7):374-85. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/21668877

41 Sullivan S. A hidden curriculum: gambling and problem gambling among high school students in Auckland. Health promotion journal of Australia : official journal of Australian Association of Health Promotion Professionals. 2005 Dec;16(3):201-6. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/16375035

42 Martins SS, Storr CL, Ialongo NS, Chilcoat HD. Mental health and gambling in urban female adolescents. J Adolesc Health. 2007;40(5):463-5. Available from: PM:17448407

43 Casey DM, Williams RJ, Mossiere AM, Schopflocher DP, El-Guebaly N, Hodgins DC, et al. The role of family, religiosity, and behavior in adolescent gambling. J Adolesc. 2011 Oct;34(5):841-51. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/21388671

44 Vachon J, Vitaro F, Wanner B, Tremblay RE. Adolescent gambling: relationships with parent gambling and parenting practices. Psychol Addict Behav. 2004 Dec;18(4):398-401. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/15631615

45 Barnes GM, Welte JW, Hoffman JH, Tidwell MC. Gambling, alcohol, and other substance use among youth in the United States. J Stud Alcohol Drugs. 2009 Jan;70(1):134-42. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/19118402

46 Gerdner R, Svensson K. Predictors of gambling problems among male adolescents. International Journal of Social Welfare. 2003;12:182-92.

47 Vitaro F, Brendgen M, Ladouceur R, Tremblay RE. Gambling, delinquency, and drug use during adolescence: mutual influences and common risk factors. J Gambl Stud. 2001 Fall;17(3):171-90. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/11761603

48 Duhig AM, Maciejewski PK, Desai RA, Krishnan-Sarin S, Potenza MN. Characteristics of adolescent past-year gamblers and non-gamblers in relation to alcohol drinking. Addict Behav. 2007;32(1):80-9. Available from: PM:16814934

49 Luder MT, Berchtold A, Akre C, Michaud PA, Suris JC. Do youths gamble? You bet! A Swiss population-based study. Swiss Med Wkly. 2010;140:w13074. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/20703968

50 Wanner B, Vitaro F, Carbonneau R, Tremblay RE. Cross-lagged links among gambling, substance use, and delinquency from midadolescence to young adulthood: additive and moderating effects of common risk factors. Psychol Addict Behav. 2009 Mar;23(1):91-104. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/19290693

51 Brunelle N, Leclerc D, Cousineau MM, Dufour M, Gendron A, Martin I. Internet Gambling, Substance Use, and Delinquent Behavior: An Adolescent Deviant Behavior Involvement Pattern. Psychol Addict Behav. 2012 Feb 20. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/22352700

52 Potenza MN, Wareham JD, Steinberg MA, Rugle L, Cavallo DA, Krishnan-Sarin S, et al. Correlates of at-risk/problem internet gambling in adolescents. J Am Acad Child Adolesc Psychiatry. 2011 Feb;50(2):150-9 e3. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/21241952

53 Tsitsika A, Critselis E, Janikian M, Kormas G, Kafetzis DA. Association between internet gambling and problematic internet use among adolescents. J Gambl Stud. 2011 Sep;27(3):389-400. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/20953681

54 Baechle C, Castillo K, Strassburger K, Stahl-Pehe A, Meissner T, Holl RW, et al. Is disordered eating behavior more prevalent in adolescents with early-onset type 1 diabetes than in their representative peers? Int J Eat Disord. 2014 May;47(4):342-52. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/24375553

55 de Wit M, Pouwer F, Gemke RJ, Delemarre-van de Waal HA, Snoek FJ. Validation of the WHO-5 Well-being Index (WHO-5) in Adolescents with Type 1 Diabetes. Diabetes Care. 2007;30(8):2003-6. Available from: PM:17475940

56 Cohen S, Kamarck T, Mermelstein R. A global measure of perceived stress. J Health Soc Behav. 1983 Dec;24(4):385-96. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/6668417

57 Grob A, Lüthi R, Kaiser FG, Flammer A, Mackinnon A, Wearing AJ. Berner Fragebogen zum Wohlbefinden Jugendlicher (BFW). Diagnostica. 1991;37:66-75.

58 Gniech G, Oettling T, Brohl M. Untersuchungen zur Messung von ‘‘Sensation Seeking’’. Bremer Beiträge zur Psychologie. 1993;110.

59 Pawlikowski M, Altstötter-Gleich C, Brand M. Validation and psychometric properties of a short version of Young’s Internet Addiction Test. Computers in Human Behavior. 2013;29(3):1212-23.

60 Hirshkowitz M, Whiton K, Albert SM, Alessi C, Bruni O, DonCarlos L, et al. National Sleep Foundation’s sleep time duration recommendations: methodology and results summary. Sleep Health. 2015;1(1):40-3.

61 Suris JC, Berchtold A, Akre C. Reasons to use e-cigarettes and associations with other substances among adolescents in Switzerland. Drug Alcohol Depend. 2015 May 28. Available from: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/26077606

62 OFS. Enquête suisse sur la santé 2012. Vue d'ensemble. Neuchâtel: Office Fédéral de la Statistique, 2013.

canton de vaud

IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne